LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT.
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

J.-N. JUTRAS, Administrateur

21ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 24 juin 1931 — No 16

Actualité

SESSION D'URGENCE

Les Fermiers-Unis ont tenu récement des congrès à Unity, Estevan, Saskatoon, North Battleford, Prince-Albert, etc....Le 26. ils se réuniront à Régina pour arrêter d'une façon définitive leur programme concrétisé dans les résolutions adoptées à Unity. Le point culminant de leur politique est le "semi-moratorium" ou annulation partielle des dettes et une période de 30 ans pour solder le reste avec intérêt annuel à cinq pour cent.

Ce programme est hardi, mais c'en est un d'urgence, disent-ils Les créditeurs ne le priseront certainement pas. Ca ne fait rien. Il faut que ça passe. Les Fermiers-Unis sont décidés. Ils n'entendent pas que leur requête prenne le chemin du panier ou soit enfouie, comme tant d'autres, dans les chemises d'obscurs tiroirs, sans jamais entrer dans le domaine des réalisations.

Ils veulent rompre les formalités usuelles: "Nous prendront en sérieuse considération les dites résolutions" Ou plutôt ils exigent de plus dures garanties. Une session spéciale, voilà ce qu'ils demandent. Gare au Dr Anderson s'il refuse. Ils feront des pieds et des mains pour briser le groupe coopératif et forceront le gouvernement à une élection générale.

Du moins, c'est la détermination prise à tous les congrès locaux.

Le Dilemme

Le Dr Anderson est enserré dans les mailles d'un dilemme. Accorder une session ou résigner; alternative plutôt embarassante.

De session, M. Anderson n'en veut pas. Il l'a dit clairement à Battleford. Raison: les dépenses. M. Gardiner et son groupe renoncent à leurs indemnités. Donc la question d'argent est un vain prétexte.

Y aurait-il d'autres motifs secrets ?. Nous le croyons. Une session ! Pourquoi ? Présenter à la législature une politique remédiatrice du malaise ? Qui peut sortir le monde du marasme ? La crise défie les puissances de tout gouvernement. M. Anderson le sait.

Accepter la politique des Fermiers-Unis, c'est peut-être dangereux. Le "moratorium" n'est pas de nature à plaire à tout le monde Endosser les résolutions exige le versement de sommes d'argent considérables. Que vont dire les électeurs ? Prélever de nouvelles taxes pour couvrir un emprunt nouveau.

Le premier ministre juge plus prudent de ne s'y pas aventurer. Que faire ? Les Fermiers le pressent alors de démissionner. Démissionner ! Oui ! Et puis après ? Après ! Eh bien ! une élection générale. Quelles chances de succès ? Très minces ! La corde du fanatisme ne vibre plus. La foule est trop malade par ailleurs pour s'occuper de pareilles velléités.

Dommage que M. Anderson ne demande pas les lumières du Saint-Esprit ! De vrai, c'est un peu gênant après avoir bouté hors l'école les crucifix et les emblèmes religieux.

Plus solide que jamais

Les 1,600 congressistes de Moose Jaw ont remis d'une façon non équivoque leur confiance entre les mains de M. J. G. Gardiner, Il est solidement planté à la tête de son parti. Ses énergiques protestations contre les amendements Anderson ne lui ont donc pas fait de tort auprès du public anglais ? Sa vigoureuse attitude contre les menées sourdes et subversives des chevaliers de l'Empire Invisible ne lui ont donc enlevé aucun prestige? Non ! Il s'est grandi dans l'opinion de la majorité de la population anglaise, qui est intelligente et très large d'esprit. Comme M.Gardiner, elle comprend que l'harmonie et la bonne entente sont basées sur la justice et le respect des droits minoritaires.

Bureau de l'Instruction publique

Le Congrès de Moose Jaw demande par résolution que l'éducation ne relève plus des partis politiques. Les délégués proposent la création d'un bureau de l'Instruction publique, composé de membres compétents avec fonction de tracer les programmes, de choisir les livres de classe et d'adminstrer la chose scolaire en dehors de toute ingérence politique. Cette mesure est très sage. Les sautes de vent qui font dégringoler les gouvernements occasionnent sans cesse de nouvelles dépenses, donnent lieu à de nouveaux programmes, de nouveaux livres — on veut toujours faire mieux que ses prédécesseurs — et désorientent les élèves, quand elles n'enfantent pas des luttes de race et de religion.

Quand nous sera-t il donné de voir la réalisation d'un si beau et si pratique projet?

Joseph VALOIS. O.M.I.

Un Klan trouve le gouverneur général en faute

(Traduction d'une lettre au "Leader" de Régina)

Monsieur le rédacteur,

Nous sommes surpris et peinés d'un article de la presse rapportant que S. Ex. le comte de Bessborough, gouverneur général du Canada, a dit dans un discours aux étudiants du collège Ashbury que "40 pour cent de tous les Canadiens ont le français pour langue maternelle et quelqu'un qui ne sait pas parler le français se trouve dans ce pays empêché d'échanger comme il faut des idées avec ces excellents Canadiens français, qui sont tout à fait d'aussi bons citoyens que nous le sommes."

Nous admettons avec satisfaction que, parmi la population française du Canada, il se trouve un très grand nombre d'excellents citoyens, hommes et femmes, dont est fier le Dominion et qui ont atteint des sommets dans les diverses phases de la vie publique par leur intelligence et leur admirable caractère, mais à cause de ceci, suggérer que le français soit plus répandu dans le Canada est à peine raisonnable.

De ces 40 pour cent, un haut pourcentage sont des illettrées. puisque Québec est reconnu comme la province la plus illettrée du Dominion.

Peut-être que Son Excellence doit encore apprendre que la question "d'une langue" est très invétérée en Saskatchewan. La bataille au sujet des langues a été livrée et gagnée. Les Protestants ont définitivement déclaré que la Saskatchewan ne sera pas le Québec de l'Ouest.

La remarque de Son Excellence, relative au bonheur dont elle aurait été privée si elle n'avait pas connu la langue de sa femme, est du pur bavardage pris sérieusement, car, que servirait à un homme d'apprendre le français s'il marie une épouse allemande?

Les Canadiens français sont tellement en minorité dans les huit provinces du Canada, que le français oligatoire serait une injustice et que des privilèges pour le français engendreraient des mécontentements parmi les autres nationalités qui auraient certainement raison de se plaindre.

Il semble que les immigrants non britanniques se font une gloire d'apprendre le plus rapidement possible la langue de leur pays d'adoption.

Nous croyons que l'adoption d'une seule langue pour tout le Canada serait une très sage mesure, mais, puisque l'Acte Britannique de l'Amérique du Nord autorise le français dans Québec, dans les Chambres du parlement et dans les Cours de loi, nous disons: dans autres provinces, donnez-nous la langue de notre nation.

Percy S. WHITE,

Kligrapp of Regina Local No 1 Chevaliers de l'Invisible Empire du Ku Klux Klan.

Nous sommes reconnaissant à ce Monsieur d'avoir bravé la lumière du grand public, en sortant de l'Empire Invisible pour mettre devant les yeux des gens de la Saskatchewan — ce que n'ont pas voulu faire certains quotidiens anglais, qui par ailleurs publient à grand renfort de titres et sous-titres tous les gestes et déclarations défavorables aux catholiques et Canadiens français — l'énergique affirmation et mise au point de S. Ex. le gouverneur général, qui nous touche beaucoup.

Ce qui demeurera de cette lettre, ce ne sont pas les élucubrations du chevalier de l'Invisible, mais bien les paroles du comte de Bessborough. "Le vice-roi a dit cela?" se repercutera de bouche en bouche. Et on oubliera le logicien du Klan

J. V.

Pas de session spéciale

DECLARATION DU DR ANDERSON — LE DEFIE DE GARDINER — RIPOSTE DU PREMIER MINISTRE

Régina. — M. Anderson, dans un récent discours à North Battleford, a répondu qu'il n'y aurait pas de session spéciale de la législature en raison des dépenses que ça entraînerait .

QUE LE GOUVERNEMENT RESIGNE

M. J. G. Gardiner a commenté de la facon suivante cette réponse:

"Les conditions de la Saskatchewan sont telles qu'elles autorisent les fermiers à croire que tout gouvernement au pouvoir devrait aviser aux moyens au moins d'assister les fermiers dans leurs difficultés présentes. Si le gouvernement actuel a quelques plans arrêtés pour secourir les fermiers et tous les autres qui sont atteints par la crise financière, il ne devrait pas avoir d'objections à une session d'urgence pour les faire approuver.

Je remarque que le Dr Anderson prend prétexte des dépenses qu'occasionne toujours la convocation d'une session de la législature. L'opposition assistera à une session pour considérer les projets du gouvernement sans indemnités. Si le gouvernement n'a aucune politique à présenter, et partant n'appelle pas de session, qu'il résigne, qu'il y ait une élection et que le peuple élise un gouvernement qui en ait une."

Point d'indemnités s'il y a session

M. Anderson fit savoir à M. Gardiner, que, si une session spéciale était nécessaire, les membres de la législature ne recevraient point d'indemnités. Il ajouta qu'il était au courant du malaise des fermiers et qu'il n'était pour résigner à la demande du chef de l'opposition.

Ils forceront Anderson à démissionner

Assiniboia, Sask. — Les Fermiers-Unis du district No 2 se sont réunis dans la salle de la United Church, la semaine dernière, sous la présidence de M. Stewart de Willow Vale, assisté de M. R. P. Sinkinson, comme le vice-président et M. Emery d'Assiniboia, le secrétaire.

L'assemblée a endossé les résolutions adoptées par l'Association des Fermiers-Unis du Canada, section de la Saskatchewan. Non seulement des fermiers de cette région font leurs les dites résolutions, mais qui plus est, ils sont décidés de travailler à pratiquer une scission entre les conservateurs et les deux autres groupes, les indépendants et les progressistes afin de forcer le gouvernement Anderson d'en appeler au peuple par une élection générale. Cette détermination a été saluée avec enthousiasme par tous les membres de l'Assemblée.

x

Congrès des Fermiers-Unis

L'Association des Fermiers-Unis du Canada, section de la Saskatchewan, a eu plusieurs congrès ces jours derniers: à Unity, Saskatoon, Estevan, Prince-Albert, North Battleford, etc. A toutes ces assemblées, dont les salles étaient bien remplies, les délégués ont adopté d'une manière générale le même programme d'action. Ils veulent un "moratorium" ou effacement partiel des dettes et une session d'urgence pour que le gouvernement étudie leurs résolutions et présente son plan de secours aux fermiers. Si le gouvernement refuse leur requête, ils vont tâcher de gagner les

(Suite à la page 3)

M. Raymond Denis répond à Anderson

M. Anderson a cru bon ces jours derniers d'attaquer violemment deux orateurs qui sont allés dans Québec et y ont fait connaître notre situation scolaire actuelle. M. Raymond Denis en réponse à certaines accusations a fait parvenir aux journaux anglais une lettre ouverte dont nous publions la traduction ci-dessous.

Les journaux ont publié ces jours derniers une déclaration de l'Honorable M. Anderson, déclaration qui sans aucun doute me vise directement, bien que mon nom ne soit pas mentionné.

Chose étrange, c'est que les journaux rapportent différemment les remarques du Premier Ministre. Je crois devoir considérer comme officielle la version contenue dans la feuille qui semble être le porte-parole du gouvernement.

Cette attaque injustifiée et discourtoise de M. Anderson appelle une réponse.

"In fairness to the French people of Saskatchewan, says M. Anderson, I feel it my duty to call to their attention the fact that representatives of their race are now touring the Province of Quebec."

Le fait n'est pas tout a fait exact puisque à la date de cette déclaration le soussigné avait quitté Québec depuis longtemps et n'y était resté que quelques jours. Mais passons........

Lorsque M. Anderson parle d'agitateurs, il s'aventure sur un terrain bien dangereux pour lui, et s'il voulait regarder dans son entourage immédiat, lire certains de ses propres discours ou quelques uns des articles du journal officiel de son gouvernement il s'apercevrait bien vite que les agitateurs ne sont pas dans nos rangs, mais dans les siens.

En ce qui concerne la campagne de collection qui l'inquiète tant, si M. Anderson avait lu le numéro du **Regina Star** du 12 juin, il y aurait vu que la presse française de la Saskatchewan **"is trying to raise from the simple people of Quebec a sum or $5,000".** Nos journaux se ressentent comme tout le monde de la dépression financière et il n'y a rien de surprenant qu'ils demandent à Québec, plus riche, de leur aider à travers la crise

Il n'y a là rien de nature à justifier cette remarque de M. Anderson **"collecting funds in Quebec to carry on some kind of campaign in Saskatchewan"** laissant ainsi le peuple de cette province sous l'impression qu'il s'organise là-bas dans Québec une sorte de mystérieuse campagne dirigée probablement contre le gouvernement de la Saskatchewan. M. Anderson, a son tour, par cette malheureuse interprétation, démentie par son propre journal, ne se laisserait il pas aller à faire de l'agitation dans un but purement politique, essayant de tenir devant l'opinion publique cette question de race pour s'en servir aux prochaines élections.

M. Anderson trouve bon, dans un but qui ne nous échappe point, de mettre en cause l'Association des Commissaires d'Ecole Franco-Canadiens. Cette Association fut fondée il y a 12 ans dans un temps où il n'était point question de notre premier ministre actuel. Elle n'a rien eu à faire ni de près, ni de loin dans la prétendue campagne dont parle notre premier ministre. L'on ne trouvera son nom dans aucun des comptes rendu des journaux de Québec. J'ai parlé durant les quelques jours de mon séjour dans Québec comme président du Conseil d'Administration du journal le Patriote de l'Ouest et comme président de l'Association Catholique Franco-Canadienne. L'Association des Commissaires d'Ecole Franco-Canadiens n'a jamais été mentionnée.

Lorsque M. Anderson affirme que les deux orateurs qui ont parlé dans Québec ont accusé le gouvernement de la Saskatchewan d'avoir **"dismissed all Roman catholics from the service and any French Canadians as well"** je suis obligé de lui

Suite à la page 2

CHANGEMENTS

Pour des raisons imprévues des changements ont dû être apportés à l'itinéraire de la tournée. Nos lecteurs voudront bien en prendre note et consulter la liste ci-dessous qui est finale.

Itinéraire

REGION DU SUD

Dimanche 5 juillet	Gravelbourg	Mercredi 15 juillet	Sedley
Lundi 6 juillet	Coderre	Jeudi 16 juillet	Radville
Mercredi 8 juillet	Wolseley	Samedi 18 juillet	St-Victor
Jeudi 9 juillet	Montmartre	Dimanche 19 juillet	Willow-Bunch
Vendredi 10 juillet	St-Hubert	Lundi 20 juillet	Laflèche
Samedi 11 juillet	Wauchope	Mardi 21 juillet	Meyronne
Dimanche 12 juillet	Bellegarde	Mercredi 22 juillet	Ponteix
Lundi 13 juillet	Storthoaks	Jeudi 23 juillet	Dollard
Mardi 14 juillet	Forget		

REGION DU NORD

Dimanche 26 juillet	St-Denis	Mercredi 5 août	Shell River
Lundi 27 juillet	Prud'homme	Jeudi 6 août	Laventure
Mardi 28 juillet	St-Brieux	Vendredi 7 août	Spiritwood
Mercredi 29 juillet	Zénon Park	Dimanche 9 août	St-Hippolyte
Vendredi 31 juillet	Prince-Albert	Lundi 10 août	Paradise Hill
Samedi 1 août	Hoey	Mercredi 12 août	Delmas
Dimanche 2 août	Domrémy	Jeudi 13 août	Marcelin
Lundi 3 août	Duck Lake	Vendredi 14 août	Albertville
Mardi 4 août	Debden	Dimanche 16 août	Bellevue

COUPON DE L'ABONNE EN REGLE

Mon abonnement étant payé jusqu'au .... 1932, veuillez m'envoyer les billets auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à ......

....

Nom ....

Adresse ....

COUPON POUR LES NOUVEAUX ABONNES

Veuillez trouver ci-jointe la somme de .... pour abonnement au Pariote de l'Ouest, et m'envoyer les billets réservés auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à............

....

Nom ....

Adresse ....

Echos du Congrès libéral de Moose Jaw

Pour la première fois depuis de longues années, le parti ligéral de la Saskatchewan tient un congrès général dans le but d'adapter son programme aux exigences de la crise actuelle et pour élire un chef. M. J. G. Gardiner a en effet remis sa résignation entre les mains de l'exécutif provincial de façon à ce que les délégués puissent faire un choix en parfaite indépendance.

Moose-Jaw, où a lieu le Congrès, présente un spectacle inaccoutumé. Partout dans les rues on rencontre des groupes portant à la boutonnière le ruban rouge des délégués ou le ruban blanc des visiteurs.

OUVERTURE

La première séance s'ouvre une demie-heure en retard, ce qui semble être commun à tous les congrès. La salle est bien remplie. Sur un total possible d'environ 750 délégués, près de 700 devaient être présents. Les visiteurs, pour la plupart des délégués suppléants, sont également nombreux.

Sur l'estrade, se tient M. Yales, avocat de Saskatoon, président de l'exécutif libéral provincial et le secrétaire général. Après la lecture de quelques rapports, le président invite les sénateurs et députés fédéraux et provinciaux à prendre place sur la plate-forme.

L'arrivée de Gardiner donne lieu à une belle manifestation de sympathie et de confiance. Voilà tous les représentants libéraux, l'espoir du parti, groupés en arrière du président.

M. GARDINER

Instinctivement, on cherche des yeux le leader qui veut démissionner. Petit, environ 40 ans, les mains bien plantées dans ses poches, M. Gardiner, n'a certes pas l'apparence d'un chef. On prétend que ce manque de prestige physique lui a nui dans un parti habitué aux Dunning et aux Martin. Mais celui qui l'étudie de plus près, qui voit ce front résolu, ces yeux toujours en éveil, comprend vite que les apparences sont trompeuses et se dit que cet homme de petite stature possède sûrement l'intelligence et la volonté qui font les chefs.

LE DR UHRICH

Près de lui, se tient le Dr Uhrich, bien connu de tous les catholiques. Grand, mince, l'air distingué, la figure extrêmement mobile, il attire l'attention. Ceux qui sont au courant des dessous de la politique prétendent qu'il ferait un excellent chef de parti, s'il n'était pas catholique et si attaché à son ancien chef.

Sur la plate-forme également on remarque trois députés du parlement fédéral, délégués probablement par leurs collègues: Mat. McPhee de Yorkton, Valence de Sud Battleford et Donnelley de Willow-Bunch

LES DUNNING

Apercevant dans la salle le père de M. Dunning, vieillard de 10 ans, encore vigoureux, barbe en pointe, le président lui demanda de prendre place sur l'estrade. Son arrivée est saluée par de formidables acclamations: fait qui prouve d'une façon concluante la popularité que le nom Dunning a gardé dans les milieux libéraux de la Saskatchewan.

LE PERE LANGLEY

Le père Langley, comme on le nomme familièrement, le père du libéralisme comme il s'appelle lui-même, est salué par les mêmes acclamations lorsqu'il apparait sur l'estrade.

DEUX TELEGRAMMES

L'ancien vice-président de la Chambre des Communes, M. Johnson est aussi chaleureusement accueilli. Les télégrammes de MM. King et Motherwell provoquent un salve d'applaudissements. M. Motherwell est un vétéran des luttes politiques de la province.

L'ARTICLE 8

Et la séance se déroule, plutôt monotone avec des souhaits de bien venue du maire de Moose-Jaw et du président du club libéral. Il fait terriblement chaud dans la salle, l'on étouffe. Plusieurs commencent doucement à somnoler, quand une commotion se produit. C'est M. Ross, l'ancien député fédéral de Moose-Jaw, battu aux dernières élections, qui vient de s'opposer à l'adoption de l'article 8 du programme des séances. Cet article prévoit que l'élection du leader aura lieu immédiatement après la mise en nomination. M. Ross prétend que cette élection est l'acte le plus considérable, le plus important devant le congrès Il demande que la mise en nomination ait lieu dans l'avant-midi et l'élection dans l'après-midi. M. Ross de loin fait l'effet d'un grand gar-

Suite à la page 2

Congrès . . .

(Suite de la première page.)

progressistes et forcer le gouvernement à en appeler au peuple. Tous les congrèssistes ont pris cette attitude. Les résolutions ci-dessous seront présentées au gouvernement après l'assemblée générale des Fermiers-Unis à Régina, le 26 du mois courant.

x

Résolutions

1o. Aucune forclusion sur fermes, terres ou habitations ne sera permise aussi longtemps que les prix des produits de la terre n'égalisent pas le coût de la production, et dans le cas des habitations de villages ou de villes, aussi longtemps que les ouvriers industriels ne reçoivent pas de salaires suffisant à garantir les paiements, et aussi qu'aucun créditeur harassera le débiteur par une demande de de plus grande sécurité. De plus que la sécurité pour laquelle des avances ont été faites sera en tout temps suffisante. — Réduction graduelle des dettes accumulées en déduisant 25 pour cent. à partir du 1er janvier 1931, et distribuant la balance par paiements égaux chaque année durant une période de 30 ans au taux de 5 pour cent d'intérêt.

x x x

2o. Il sera entendu formellement que les susdites stipulations concernant l'ajustement de dettes s'appliqueront aux villages et villes aussi bien qu'aux cultivateurs.

x x x

3o. Fournir aux fermiers le crédit nécessaire pour l'achat de la ficelle de lieuse à l'automne, en demandant au Trésor provincial de se rembourser sur les premières charges de grain mises en vente.

x x x

4o. Faire des arrangements convenables permettant aux fermiers, dans les régions affectées par la sécheresse ou inaptes à la culture, de choisir d'autres terrains dans la province et les aider à s'y établir.

x x x

5o. Que le gouvernement, par tous les moyens à sa disposition, aide à la vente de la récolte de cette saison; favorise les organisations marchandes en établissant des abattoirs, etc., et fasse payer à ces dernières un loyer capable de couvrir les dépenses.

x x x

6o. Renseigner le gouvernement fédéral sur les besoins de la population agricole de la Saskatchewan et lui demander de payer toutes les taxes scolaires pour 1931.

x x x

7o. Vu les taux élevés et les assurances pour le transport sur mer par la Baie d'Hudson, que le gouvernement provincial décide le fédéral à utiliser les vaisseaux appartenant au Dominion ou bien à subventionner la "Hudson Bay" par paiement des primes d'assurances.

8o. Imposer une taxe sur les revenus rétroactive au 1 janvier 1931 sur la base suivante.

Hommes et femmes, vivant seuls et dont le revenu dépasse $1,500 par année, paieront 10 pour cent pour chaque $100 jusqu'à $2,500; 20 pour cent sur chaque $100 depuis $2,500 jusqu'à $3,000 et 30 pour cent pour chaque $100 au-delà de $3,000.

Hommes et femmes chargés de pourvoir à la subsistance d'autres personnes seraient exemptés du montant de $500 par an pour chaque personne.

Calculer la taxe du revenu pour le fermier sur la moyenne de ses revenus de trois ans: 1929, 1930 et 1931.

Imposer la taxe du revenu à tous les employés publics et les membres du gouvernement.

x x x

9o. Les impôts devront être employés pour aider les sans-travail, par des travaux publics: la construction de voies ferrées et de ponts, d'habitations pour la classe ouvrière, des travaux dans les forêts et mines, etc., afin de pourvoir aux besoins des indigents l'hiver prochain; et toute autre forme de secours.

x x x

10o. Dans tous les travaux, salaires justes et raisonnables, fair minimum wages.

x x x

11o. Si le gouvernement provincial ne peut faire face aux obligations financières de ce programme, qu'il exige l'aide du fédéral.

x

M. Denis répond...

(Suite de la première page.)

dire que cette accusation est absolument fausse. Notre premier ministre semble avoir un bien mauvais service d'informations.

Nous n'avons jamais dit cela. Nous n'avons même jamais abordé le sujet. A nos conférences il y avait des représentants des journaux libéraux comme des représentants des journaux conservateurs. C'est-à-dire qu'il n'y avait rien de caché, rien de mystérieux, rien de secret. Je défie M. Anderson ou tout autre de montrer un compte rendu d'un journal quelconque mentionnant cette accusation.

Nous avons critiqué les amendements scolaires votés depuis deux ans, faisant remarquer ce qu'ils avaient de blessant et d'injuste pour nous. Nous avons dit que l'enquête faite il y a quelques mois avait été injuste et incomplète. Nous avons exprimé nos craintes pour l'avenir, nous basant sur l'expérience des années passées. Tout ceci a été dit et je revendique la responsabilité de l'avoir dit dans l'Est comme je l'ai écrit dans les journaux de l'Ouest, mais, je me permettrais de faire remarquer à M. Anderson que ce que j'ai dit là-bas, des députés fédéraux appartenant aux deux partis l'on dit du haut de la tribune du parlement. Bien mieux; un ministre fédéral conservateur en a dit autant sans que M. Bennett proteste, sans que les députés conservateurs de la Saskatchewan qui étaient à leur siège n'aient dit un mot, sans que M. Anderson lui même ne fasse entendre une seule protestation. Pourquoi?....

En ce qui concerne le dernier paragraphe "We shall be prepared to deal with these agitators when they return to our province" ceci ressemble terriblement à une menace. Ce langage est indigne d'un premier ministre et je préfère croire que de telles remarques sont l'oeuvre d'un reporter trop zélé. Si M. Anderson veut réellement la paix et l'harmonie, il recevra la pleine et entière coopération des Canadiens Français de cette province, mais il aura besoin de changer de méthode.

Raymond DENIS

x

CHEZ LES ORANGISTES

ON APPROUVE M. ANDERSON — LA VISITE DE M. FERGUSON A PIE XI.

Hamilton, Ontario. — M. J.-T.-M. Anderson, premier ministre de la Saskatchewan, ne fait qu'interpréter le sentiment de la majorité des gens de cette province en exigeant que l'instruction soit donnée dans la langue anglaise dans les écoles primaires de la province, a déclaré Stewart Adrian, de Régina, grand-maître de l'*Orange Black Chapter* de l'Amérique du Nord au congrès de cette organisation à Hamilton.

Le Dr Anderson ne fait que son devoir en obéissant au désir de la majorité des gens de la Saskatchewan et il doit ou accomplir son devoir ou abandonner son poste, dit encore M. Adrian. La langue française n'a pas de droits en dehors de Québec; on a donné des droits égaux au français et à l'anglais dans Québec.

M. Adrian a aussi parlé de la visite de M. Ferguson au Vatican. "L'ancien premier ministre d'Ontario, dit-il, actuellement haut commissaire canadien à Londres et membre de l'ordre d'Orange, a rendu visite au Pape lors de son dernier voyage à Rome et reçu sa bénédiction si l'on en croit les dépêches. Personnellement, je n'ai jamais eu confiance en M. Ferguson et c'est pourquoi je m'abstiendrai de dire quoi que ce soit là-dessus, vous laissant le soin d'exprimer votre opinion là-dessus par résolution ou autrement".

x

Deux élections partielles fédérales

M. Jules Castonguay, secrétaire en chef officiellement, annonce officiellement que les brefs ont été émis pour les deux élections partielles qui seront tenues le 10 août dans Hamilton-Est, Ont., et Trois-Rivières, St-Maurice, P.Q. La date de ces deux élections partielles était à l'étude par le gouvernement depuis quelque temps.

Bienfaiteurs du Concours

M. l'abbé L. Lussier, Laflèche $1.00
M. Edmond Bilodeau, Laflèche 1.00
M. Wilfrid Bilodeau, Laflèche 1.00
M. Paul Bourdy, Laflèche 1.00
M. Jean-Louis Morin, Laflèche 1.00
M. Ernest Colpron, Laflèche 1.00
M. Leo Brunelle, Laflèche 1.00
M. Joseph Palmier, Laflèche 1.00
M. et Mme René Liefooche, Laflèche 1.00
Melle Léona Lécours, Laflèche 1.00
Melle Marguerite Gerinroze, Laflèche 1.00
M. Napoléon Daoust, Laflèche 1.00
M. Arthur Cloutier, Laflèche 1.00
M. Alfred Bourassa,Laflèche 1.00
Mlle Madeleine Piché, Laflèche .... Médaille
M. et Mme Eugène Bachelue, Laflèche .... Porte-montre
Melle Jeannette Berlinguette, Laflèche .... 5 Volumes

VOLUMES DONNES PAR LES GENS DE LAFLECHE

3 VOLUMES
Melle Elaine Brunelle
M. Olivier Brunelle
M. Allen Murphy

2 VOLUMES
Melle Ruthe Brunelle
Melle Jeanne Cantin
Melle Régina Lagassé
Melle Amanda Lagassé
Melle Vitaline Lagassé
M. Dollard Cantin
M. Sarto Cantin
M. Bénoit Cantin
M. Fidèle Cantin

1 VOLUME
Mme Anne Bourassa
Melle Lucille Regimbal
Melle Yolande Bonnay
Melle Camille Bonnay
Melle Johana Gagnon
Melle Aline Gagnon
Mlle Yvonne Gagnon

Melle Yvonne Bourassa
Melle Pearl Vick
Melle Elnora Bourassa
Melle Dolores Bourassa
Melle Camille Bourassa
Melle Alma Charlebois
Melle Thérèse Bourdy
Melle Simonne Bourdy
Melle Jeanne Bourdy
Melle Yvonne Bourdy
Melle Rose-Aimée Cantin
M. Joseph Cantin
M. Paul Cantin
M. Rosaire Cantin
M. Edgar Phaneuf
M. Victor Campeau
M. Robert Bourassa
M. Clarent Bourassa
M. Paul Bonnay
M. J.-B. Gagnon
M. Hubert Regimbal
M. Wilfrid Regimbal
M. Alfred Regimbal
M. Wellerd Vick

M. J.-A. Toupin, Inst. Wauchope 3.00
M. Alf. Venzina, Québec 5.00
M. l'abbé J.-A. Bonin, St-Pie-deBagot, P. Q. 2.00
M. l'abbé J.-A. Roy, Linière, P. Q. 2.00
M. D.-P. Picotte, L'Assomption, P. Q. 2.00
M. l'abbé Alex. Tremblay, S.-Herménégilde, P. Q. 1.00
Ligue des Femmes Catholiques, Hoey 2.00
Mme. J.-P. Moreau, Hoey 2.00
Collège du Sacré-Coeur, Sudbury, Ont. .... 33 volumes
Mme Pierre Deschênes, Tadoussac, P. Q. 1.00
M. l'abbé E.-A. Doucet, Neuville, P. Q. 1.00
La Cie F.-X. Drolet, Québec, ... 15.00
M. l'abbé M. St-Cyr, Gravelbourg, ... 2.00
M. René des Ormes, Québec, ... 2 volumes
Melle C. Lapointe, Inst. Jack-Fish-Lake, ... 2.00
Mme L.-A. Pellerin, Parkman, Sask. 1.00
Commanderie du Long-Sault No 8 des Commandeurs de l'Ordre de Jacques-Cartier 10.00
Rév. Soeurs de St-Joseph, St-Hyacinthe, P. Q. 5.00
M. l'abbé Ant. Laliberté, Montmagny, P. Q. 2.00
Melle Suzanne Rio, Inst., St-Louis 1.00
Melle Hélène Baribeau, Inst. Albertville 1.00
Comité Régional de l'A.C.J.C., Montréol 10.00
M. Paul-E. Gingras, Montréal 2.00
M. J.-E. Thériault, Montréol 5.00
RR. SS. de la Congrégation de N.-Dame, Lac-Mégantic .. 1.00
M. l'abbé Arthur Maheux, Québec 1.00
RR.PP. Oblats, Mont-Joli, P. Q. 10.00
M. Emilien Lafrance, Danville, P. Q. 1.00
Les Chevaliers de Carillon, Granby, P. Q. 5.15
Société St-Jean-Baptiste, St-Pierre-Jolys, Man. 20.86
RR. SS. de Ste-Anne, St-Rémi, P. Q. 1.00
Commanderie Dollard No 1 des Commandeurs de l'Ordre de Jacques-Cartier, ... 10.00
Les Missionnaires du Sacré-Coeur, Québec 2.00
Association St-Jean-Baptiste, Gravelbourg 10.00
M. et Mme Camille Duguay, Victoriaville, P. Q. .... 18 volumes
M. et Mme Léo-Paul Desrosiers, Ottawa .... 14 volumes

L'Association Catholique Franco-Canadienne désire offrir ses plus vifs remerciements à tous les Bienfaiteurs du Concours, pour les dons généreux qu'ils lui ont fait parvenir. Ces dons lui permettent de continuer l'oeuvre, si importante pour notre groupe, des concours de français, et de récompenser les efforts que font les petits Franco-Canadiens de la Saskatchewan pour étudier leur langue maternelle

L'A.C.F.C., espère que l'exemple de patriotisme en action donné par ces généreux Bienfaiteurs sera suivi par beaucoup d'autres.

C'EST POUR LES PETITS ENFANTS !

Les dons peuvent être adressés au
SECRETARIAT DE L'A.C.F.C., Vonda, Sask.

Echos du Congrés

Suite de la première page

çon, figure extrêmement sympathique, voix agréable et débit facile. Son nom est mentionné tout bas par les adversaires de M. Gardiner comme celui du chef idéal, capable de conduire les phalanges libérales à la victoire. D'autres ne pensent pas de même; c'est mauvaise politique pour eux que de prendre comme chef un homme défait dans son propre comté.

DIVERGENCE D'OPINIONS

Et la discussion s'engage, longue, confuse, avec multes paroles inutiles, sous la direction d'un président excellent avocat, mais évidemment au-dessous de la tâche de diriger une foule en congrès. Il faut un certain volume de voix pour dominer une assemblée, M. Yales n'en a pas du tout. De temps à autre perce la voix insinuante et presque féminine de M. Young, ancien député de Saskatoon, qui aurait lui aussi, dit-on, des aspirations à la direction du parti, et celle plus âpre du père Langley. Ce dernier ne comprend pas pourquoi l'on ne donnerait pas raison à M. Ross. Ceci permettrait aux délégués de réfléchir et de se renseigner avant de voter.

M. ANDERSON CONTRE LA MOTION ROSS

M. Anderson, pas celui du Regina Star, l'autre, le célèbre avocat de Régina, se lève pour combattre la motion Ross affirmant que le chef doit être choisi avant le programme. Encore un autre dont le nom à maintes reprises a été mentionné comme celui du futur chef du parti. Lui aussi présente bien et parle avec aisance. Il a une jolie prestance. Il est impossible de donner tous les noms de ceux qui pensaient avoir quelque chose à dire. C'était à se demander si tous allaient y passer.

MME BARKE REMPORTE LA PALME

A voir l'excitation générale, on pouvait facilement se rendre compte que la question importante entre toutes était celle du choix d'un leader. Que d'agacements pour les auditeurs. Nul doute qu'au cours du

(Suite à la page 4)

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUEBEC

PNEUS GUTTA PERCHA
COUSSINÉS À LA GOMME

Le Tissu Cordé Doit Subir des Épreuves Sévères

Un pneu n'est pas plus fort que sa corde la plus faible. Pour cette raison — seulement une corde de la plus haute qualité et de la longueur établie est employée dans les Pneus Gutta Percha. Mais une corde de la plus haute qualité n'est pas suffisante en elle-même — elle doit être tordue de manière à lui donner de la force et de la vitalité pour absorber le choc sans détruire sa "résistance."

Nos spécifications exigent que notre laboratoire fasse une épreuve à fond de tout matériel à corde pour le tordage — même jusqu' aux plus petits fils faisant partie de la corde. Chaque corde a des fils principaux, et chaque fil principal a des fils secondaires. Un tordage exact — des fils principaux et secondaires ensemble est le facteur vital pour la prolongation de la vie du pneu. C'est pour cela que les Pneus Gutta Percha sont meilleurs et durent plus longtemps que les pneus ordinaires.

"Un Pneu est seulement aussi bon que sa corde"

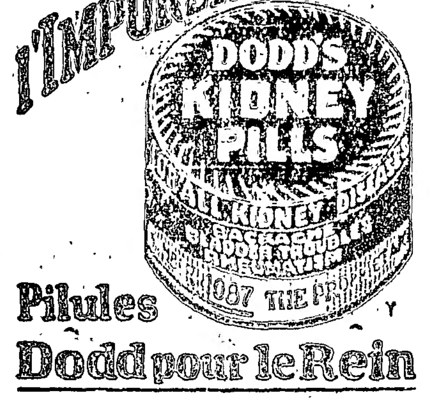
Gutta Percha & Rubber, Limited
TORONTO, CANADA
Compagnie 100% Canadienne

Montrant le tissu durant l'épreuve du laboratoire.

AGENTS

BOYD BROS.
PHONE 2450
Coin 11ème rue Ouest et 1ère Avenue
PRINCE-ALBERT - - SASK.

CENTRAL SERVICE STATION
Coin 11ème rue Ouest et Ave. Centrale
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Traitez l'IMPURETÉ du SANG


Pilules Dodd pour le Rein

The Hollywood Beauty Parlor
MADEMOISELLE VERREAULT
(autrefois du Vogue Beauty Parlor)
SPECIAUX POUR MATINEES
Tous les jours excepté le samedi
Marcel (cheveux courts) 50c Shampoo et Marcel $1.00
Shampoo et Fingerwave $1.00
Coupe de cheveux: dames et enfants, notre spécialité 35c
Situé dans l'Edifice Manville au-dessus du
TELEPHONE 3525
MANVILLE HARDWARE

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Modern Bread Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél: 2838. Prince-Albert, Sask.

Monuments funéraires de toutes descriptions ....
J. O. BRUNET
414 rue Taché, St-Boniface, Man.
Demandez notre catalogue

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE ET DE TEINTURE
adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
NETTOYAGE A SEC D'HABITS POUR HOMMES
$1.00
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC
PRIX MODERES
PRINCE-ALBERT, SASK.

THE Prince Albert Mfg Company, Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureaux.
Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
TELEPHONES
Jour, 3275 Nuit, 2813

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.
Polices sur revenus - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 à 40 ans.
Représentants
C. J. BROSTROM, C.L.U.
Domrémy Hoey
J.-A. BRODEUR L.-A. BOILEAU

LOTS DE VILLE
Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Debden et Domrémy
ASSURANCE de TOUT GENRE
Ecrivez ou téléphonez pour renseignements
Bradshaw-Holroyde Agencies, Ltd.
Chambre 4-5-6-7 Banque de Commerce
PRINCE-ALBERT, SASK.

BALDWIN HOTEL
2ème avenue Sud, Saskatoon, Sask.
Centrale, Propre, Confortable, Service Courtois
PLAN EUROPEEN
$1.50 par jour en montant
Chambres avec douches
20 Salles de bain

L'Encyclique "Quadragesimo Anno"

Sur la restauration de l'ordre social en pleine conformité avec les préceptes de l'Evangile, à l'occasion du 40e anniversaire de l'Encyclique "Rerum Novarum"

Suite

Dans le domaine des applications

Cependant, tandis que, grâce aux travaux d'ordre théorique, les principes de Léon XII se répandaient dans les esprits, on en venait aussi à la pratique. Et, d'abord, une active bonne volonté s'est employée avec zèle à relever cette classe d'hommes qui, immensément accrue par suite des progrès de l'industrie, n'avait cependant pas obtenu dans l'organisme de la société une place équitable et se trouvait, de ce fait, abandonnée et presque méprisée. C'est des ouvriers que Nous parlons, de ces ouvriers dont, aussitôt, malgré les autres soucis accablants de leur ministère, des membres des deux clergés, sous la conduite des évêques, se sont occupés avec grand fruit pour les âmes. Cet effort persévérant, qui visait à imprégner les ouvriers de l'esprit chrétien, contribua en outre à leur faire prendre conscience de leur véritable dignité, à les éclairer sur les droits et les devoirs de leur classe, à les rendre capables d'aller de l'avant dans la voie d'un juste progrès et de devenir même les chefs de leurs compagnons.

De là vinrent aussi aux ouvriers des moyens d'existence plus abondants et moins incertains, car non seulement on commença, ainsi qu'y invitait le Pontife, à multiplier les oeuvres de bienfansance et de charité, mais on vit se fonder partout, de jour en jour plus nombreuses, suivant le voeu de l'Eglise, et souvent sous la conduite des prêtres, de nouvelles associations d'entre aide et de secours mutuels groupant les ouvriers, les artisans, les agriculteurs, les travailleurs de toute espèce.

L'action de l'Etat

Quant au rôle des pouvoirs publics, Léon XIII franchit avec audace les barrières dans lesquelles le libéralisme avait contenu leur intervention; il ne craint pas d'enseigner que l'Etat n'est pas seulement le gardien de l'ordre et du droit, mais qu'il doit travailler énergiquement à ce que, par tout l'ensemble des lois et des institutions, "la constitution et l'administration de la société...... faissent fleurir naturellement la prospérité tant publique que privée". Sans doute, il doit laisser aux individus et aux familles une juste liberté d'action à la condition pourtant que le bien commun soit sauvegardé et qu'on ne fasse injure à personne. Il appartient aux gouvernants de protéger la communauté et les membres qui la composent; toutefois, dans la protection des droits privés, ils doivent se préoccuper d'une manière spéciale des faibles et des indigents. "La classe riche se fait comme un rempart de ses richesses et a moins besoin de la tutelle publique. La classe indigente, au contraire, sans richesses pour la mettre à couvert, compte surtout sur la protection de l'Etat. Que l'Etat entoure donc de soins et d'une sollicitude particulière les travailleurs, qui appartiennent à la classe des pauvres."

Loin de nous la pensée de méconnaître que, même avant Léon XIII, plus d'un gouvernement avait déjà pourvu aux nécessités les plus pressantes des ouvriers et réprouvé les abus les plus criants dont ils étaient victimes. Mais c'est seulement quand de la Chaire de Pierre la voix du Souverain Pontife eut retenti par tout l'univers, que les hommes d'Etat, prenant plus pleinement conscience de leur mission, s'appliquèrent à pratiquer une large politique sociale.

Car, tandis que chancelaient les faux dogmes du libéralisme qui paralysaient depuis longtemps toute intervention efficace des pouvoirs publics, l'Encyclique déterminait dans les masses elles-mêmes un puissant mouvement favorable à une politique plus franchement sociale: elle assurait aux gouvernants le précieux appui des meilleurs catholiques, qui furent souvent, dans les assemblées parlementaires, les promoteurs illustres de la législation nouvelle. Bien plus, c'est par des prêtres, profondément pénétrés des doctrines de Léon XIII, que plusieurs lois sociales récentes ont été proposées aux suffrages des Parlements: c'est par leurs soins vigilants qu'elles ont reçu leur pleine exécution.

De cet effort persévérant un droit nouveau est né, qu'ignorait complètement le siècle dernier, assurant aux ouvriers le respect des droits sacrés qu'ils tiennent de leur dignité d'hommes et de chrétiens. Les travailleurs, leur santé, leurs forces, leur famille, leur logement, l'atelier, les salaires, l'assurance contre les risques du travail, en un mot, tout ce qui regarde la condition des ouvriers, des femmes spéacilement de ces lois protectrices.

Si ces dispositions ne sont pas toujours ni partout en parfaite conformité avec les règles fixées par Léon XIII, il est cependant indéniable qu'on y perçoit souvent l'écho de l'Encyclique **Rerum novarum**, à laquelle on peut dès lors, pour une grande part, attribuer les améliorer déjà apportées à la condition des ouvriers.

L'action des intéressés eux-mêmes

Le sage Pontife montrait enfin que les patrons et les ouvriers eux-mêmes pouvaient singulièrement aider à la solution de la question sociale "par toutes les oeuvres propres à soulager l'indigence et à opérer un rapprochement entre les deux classes". Entre ces oeuvres, la première place revient, à son avis, aux associations soit composées seulement d'ouvriers, soit réunisant à la fois ouvriers et patrons. Le Pontife s'attarde longuement à en faire l'éloge et à les recommander, et en des pages magistrales, il en explique la nature, la raison d'être, l'opportunité, les droits, les devoirs, les principes régulateurs.

Cet enseignement, certes, venait à un moment des plus opportuns. Car, en plus d'un pays à cette époque, les pouvoirs publics, imbus de libéralisme, témoignaient peu de sympathie pour ces groupements ouvriers et même les combattaient ouvertement. Ils reconnaissaient volontiers et appuyaient des associations analogues fondées dans d'autres classes: mais, par une injustice criante, ils déniaient le droit naturelle d'association à ceux-là qui en avaient le plus grand besoin, pour se défendre contre l'exploitation des plus forts. Même dans certains milieux catholiques, les efforts des ouvriers vers ce genre d'organisation étaient vus de mauvais oeil, comme d'inspiration socialiste ou révolutionnaire.

Les Associations ouvrières

Les directives si autorisées de Léon XIII eurent le grand mérite de briser ces oppositions et de désarmer ces défiances. Elles ont encore un plus beau titre de gloire, c'est d'avoir encouragé les travailleurs chrétiens dans la voie des organisations professionnelles, de leur avoir montré la marche à suivre et d'avoir retenu sur le chemin du devoir plus d'un ouvrier violemment tenté de donner son nom à ces organisations socialistes, qui se prétendaient effrontément seule protection et unique secours des humbles et des opprimés.

En ce qui concerne la création de ces associations, l'Encyclique **Rerum novarum** observait fort à propos "qu'on doit organiser et gouverner les groupements professionnels de façon qu'ils fournissent à chacun de leurs membres les moyens propres à lui faire atteindre, par la voie la plus commode et la plus courte, le but qui est proposé et qui consiste dans l'accroissement le plus grand possible, pour chacun, des biens du corps, de l'esprit et de la famille"; il est clair cependant "qu'il faut avoir en vue le perfectionnement moral et religieux comme l'objet principal. C'est surtout cette fin qui doit régler toute l'économie de ces Sociétés". En effet, "la religion ainsi constituée comme fondement de toutes les lois sociales, il n'est pas difficile de déterminer les relations mutuelles à établir entre les membres pour obtenir la paix et la prospérité de la société".

A fonder de telles associations, partout, prêtres et laiques se sont consacrés, nombreux, avec un zèle digne d'éloges, désireux de réaliser intégralement la pensée de Léon XIII. Aussi ces associations formèrent-elles des ouvriers foncièrement chrétiens, sachant allier harmonieusement l'exercice diligent de leur profession avec de solides principes religieux, capables de défendre efficacement leurs droits et leurs intérêts temporels, avec une fermeté qui n'exclut ni le respect de la justice ni le désir sincère de collaborer avec les autres classes au renouvellement chrétien de la société.

Les idées et les directives de Léon XIII ont été réalisées de diverses manières, selon les lieux et les circonstances. En certaines régions, une seule et même association se proposa d'atteindre tous les buts assignés par le Pontife. Ailleurs on préféra recourir, selon qu'y invitait la situation, en quelque sorte à une division du travail, laissant à des groupements spéciaux le soin de défendre sur le marché du travail les droits et les justes intérêts des associés, à d'autres la mission d'organiser l'entr'aide dans les questions économiques, tandis que d'autres, enfin, se consacraient tout entiers aux seuls besoins religieux et moraux de leurs membres ou à d'autres tâches du même ordre.

Cette seconde méthode a prévalu là surtout où soit la législation, soit certaines pratiques de la vie économique, soit la déplorable division des esprits et des coeurs, si profonde dans la société moderne, soit encore l'urgente nécessité d'opposer un front unique à la poussée des ennemis de l'ordre, empêchaient de fonder des Syndicats nettement catholiques. Dans de telles conjonctures, les ouvriers catholiques se voient pratiquement contraints de donner leurs noms à des Syndicats neutres, où cependant l'on respecte la justice et l'équité et où pleine liberté est laissée aux fidèles d'obéir à leur conscience et à la voix de l'Eglise. Il appartient aux évêques, s'ils reconnaissent que ces associations sont imposées par les circonstances et ne présentent pas de danger pour la religion, d'approuver que les ouvriers catholiques y donnent leur adhésion, observant toutefois à cet égard les règles et les précautions recommandées par Notre prédécesseur de sainte mémoire, Pie X. Entre ces précautions, la première et la plus importante est que, toujours, à côté de ces Syndicats, existeront alors d'autres associations qui s'emploient à donner à leurs membres une sérieuse formation religieuse et morale, afin qu'à leur tour ils infusent aux organisations syndicales le bon esprit qui doit animer toute leur activité. Ainsi il arrivera que ces groupements exerceront une influence qui dépasse même le cercle de leurs membres.

C'est donc bien grâce à l'Encyclique de Léon XIII que partout ces Syndicats ouvriers se sont développés, au point que leurs effectifs, s'ils sont malheureusement encore inférieurs à ceux des associations socialistes et communistes, rassemblent pourtant déjà, à l'intérieur des divers pays, comme dans les Congrès internationaux, une masse imposante d'aiffilés capables de soutenir vigoureusement les droits et les légitimes revendications des travailleurs chrétiens et même de pousser à l'application des principes chrétiens en matière sociale. Les Associations au sein des

Les Associations au sein des autres classes

De plus, les enseignements si sages et les directions si nettes de Léon XIII sur le droit naturel d'association ont commencé à trouver leur application pour d'autres groupements que les groupements d'ouvriers. Sa Lettre n'est pas sans avoir contribué beaucoup à l'apparition et au développement, de jour en jour plus manifeste, d'utiles associations, parmi les agriculteurs et dans les classes moyennes, et d'autres institutions du même genre où la poursuite des intérêts économiques s'unit heureusement à une tâche éducatrice.

Les Associations patronales

On n'en peut dire autant, il est vrai, des Associations que Notre Prédécesseur désirait si vivement voir se former entre patrons et chefs d'industrie; Nous regrettons beaucoup qu'elles soient si rares. Sans doute ce n'est point seulement par la faute des hommes, car des difficultés fort grandes y font obstacle; Nous les connaissons et Nous les apprécions à leur juste valeur. Nous n'en avons pas moins le ferme espoir que ces obstacles disparaitront bientôt, et Nous saluons avec grande joie et du fond du coeur les essais heureusement tentés sur ce point et dont les résultats déjà notables promettent pour l'avenir des fruits plus grands encore.

A suivre

Les Unions Métisses dans l'Ouest et la Saskatchewan

A la dernière assemblée du Comité interprovincial des Unions Métisses de l'Ouest, tenue le 10 mai dernier à Saint-Boniface, la situation faite aux catholiques de la Saskatchewan fut une fois de plus mise à l'étude car, comme toujours, les questions qui intéressent la langue française et la religion catholique sont nos premières préoccupations.

Depuis le commencement de la crise, nous avons suivi pleins d'intérêt ce qui se passe en Saskatcheùan et c'est avec bonheur que nous voyons l'union de tous les groupes pour protester contre une loi inique qui les atteint dans ce qu'ils ont de plus cher.

Que pouvons-nous de plus que de donner à ces frères persécutés l'appui moral et la sympathie qu'ils méritent? Cela semble avouer notre impuissance; cependant, c'est sur ce ton respectueux de l'autorité que nous voulons ajouter notre voix au mot d'ordre de la résistance passive et courageuse des peuples qui ne meurent pas.

Compatriotes de la Saskatchewan, rappelez-vous que la race française a trop bien rempli sa mission dans l'Ouest pour qu'elle ne survive pas. La langue française a été la première à réveiller l'écho de nos prairies par la prière et c'est dans cette langue que les plus vaillantes victimes du dévouement apostolique ont fait leurs derniers adieux à la vie. Dieu ne permettra pas que l'idiome maternel de ses martyrs disparaisse du sol qu'ils ont arrosé de leur sang. Nous sommes les fils des découvreurs et des pionniers de l'Ouest; nos fils seront les héritiers de notre patrimoine ancestral et l'Ouest restera leur patrie.

L'on prétend, par des lois spoliatrices, arrêter l'essor de la race française dans l'Ouest. L'on prétend arrêter par la persécution ce que les persécutions n'ont fait que développer. L'essor de la race française! mais, c'est un courant que le fanatisme n'arrêtera jamais! Les persécuteurs épuiseront leurs forces pour l'endiguer: ce courant les renversera, puis les emportera comme il a toujours emporté ceux qui se sont mis en travers de son cours. Nous comptions à peine 65,000 à la cession; aujourd'hui, nous sommes au moins cinq millions dans l'Amérique du Nord, dont plus de trois millions au Canada. Les persécutions nous ont fait nous multiplier et nous ont rendus plus forts. Disons-nous comme les poilus à Verdun: ne nous en faisons pas, nous en avons vu bien d'autres! Le verbe français se parlera dans l'Ouest quand la mémoire des Anderson, des Bryant, des Norris et des Thornton sera disparue depuis longtemps et que leur poussière sera dispersée à tous les vents.

Compatriotes de la Saskatchewan courage et confiance en Dieu! C'est la destinée de notre race au Canada d'être persécutés. C'est la persécution qui nous a donné notre force et notre vigueur. Cela a été vrai sur les bords du Saint-Laurent, cela sera vrai dans les pleines de l'Ouest. Pour cela, il faut lutter, c'est notre seul moyen de remporter la victoire: la lutte tenace est notre apanage. Ne faiblissons jamais! Remercions plutôt nos persécuteurs qui nous rappellent nos rigines et nos destinées en nous fournissant l'occasion de nous serrer les coudes et de nous sentir frères.

Souvenons-nous qu'il y a eu le miracle français dans l'Est; le miracle français dans l'Ouest se produira si nous restons fidèles à nos traditions. Luttons et prions. Prions pour nos ennemis. Dieu nous vengera lui-même. Haut les cours et confiance dans l'avenir!

La haine et le fanatisme ne durent pas, ils sont trop destructeurs. Seuls construisent le respect des uns et des autres, l'estime réciproque et la justice pour tous. N'oublions pas que nous sommes avant tout catholiques, que nous devons pardonner à ceux que le fanatisme aveugle fait oublier leur devoir de citoyens.

Sur ces réflexions, les Métis du Manitoba vous disent: Salut aux persécutés pour la race française et la religion catholique! Continuez votre magnifique lutte, nous vous suivons des voeux et du coeur. Nous attendons le jour où vous triompherez, où les persécuteurs, s'apercevant qu'ils ne font que propager davantage la langue française, se diront: Nous sommes vaincus, nous ne pouvons les détruire, ils ne font que se multiplier. Ce jour-là sera un jour d'allégresse et il ne sera pas long à se faire attendre si nous conservons notre esprit de lutte et de l'effort continu, mais surtout si nous savons garder notre confiance en Dieu.

Pour le Comité Interprovincial des Unions Métisses de l'Ouest,
Guillaume CHARETTE,
Président.

Les funérailles des victimes du "Saint-Filbert"

Nantes. — Les funérailles de soixante-dix-sept des victimes du "Saint-Filbert" ont eu lieu le 18

Le service religieux a été célébré dans la cour de l'ancien château. M. Aristide Briand, qui représente Nantes à la Chambre des députés, était présent. Il y a eu cinq ou six allocutions, mais le ministre des affaires étrangères n'a pas voulu parler.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Le thé de choix du Canada pendant près de 40 ans

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

Ce Gin Supérieur DOIT Être Importé

Il faut que le Gin de Kuyper soit fabriqué en Hollande pour donner cette fine saveur et cette qualité qui lui ont conservé sa célébrité depuis plus de quatre siècles.

Gin de KUYPER

N'acceptez pas de succédané.

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs
Maison fondée en 1695 Rotterdam - Hollande

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

P. O. CAFE

Adjoyant le bureau de Poste Rue Centrale.

CONSTRUISEZ
MODERNISEZ
REPAREZ

Nous vendons des matériaux de haute qualité à des prix raisonnables Laissez-nous faire vos comptes et vous épargner de l'argent.

North Star Lumber Co. Ltd.

Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

Vacances à bon marché

du 15 mai au 30 septembre
retour final le 31 octobre
CHOIX DES ROUTES

Quoique vous décidiez de faire cet été, prenez une vacance dont vous vous souviendrez. La variété des endroits de villégiature est grande, que vous décidiez d'aller à l'Est, l'Ouest, Nord ou Sud. Le coût—presque le même que celui de l'entretien de la maison—ou autant de luxe que vous désirez ou que vous le permet votre bourse.

MINAKI

Dans le district du Lac des Bois, vous trouverez un endroit idéal pour votre voyage dans l'Est.
GOLF TENNIS PECHE
DANCE, CANOTAGE, NAGE.

MINAKI LODGE

Unique, idéale, et un réel chez-vous. Ouverte du 26 juin au 7 septembre. Taux considérablement réduits.

Expérimentez une nouvelle aventure au
PARC NATIONAL JASPER
Golf sur un terrain de 18 trous — un des plus réputés en Amérique. Tennis, bains chauds au dehors, musique, dance, automobile, équitation, marches.
Vous pouvez demeurer au
JASPER PARK LODGE
Ouvert du 1er au 30 septembre.

ALASKA

1,000 milles de paysages grandioses. Une vacance différente des autres. Les délices d'un voyage sur mer joints aux paysages magnifiques rencontrés à chaque mille du trajet.

SERVICE DE BATEAU PRINCIER
Premier départ de Vancouver le 7 juin —Prince-Rupert le 8 juin. Billet de retour de Vancouver, comprenant repas et lit aussi bas que $90.
EST CANADIEN — GRANDS LACS
(Navigation du Nord)
COTE DU PACIFIQUE — CALIFORNIE
EST ET CENTRE DES ETATS-UNIS
Pour renseignements voyez l'agent du Canadien National le plus rapproché.

CANADIAN NATIONAL

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

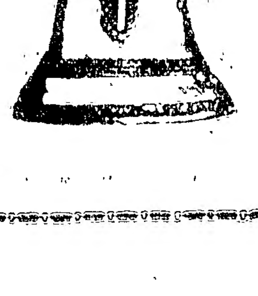
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(Sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0363

CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.



Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis:

C. Emile Morissette Lée
236, rue Latourelle, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau
Apt. 6: 1656 Boulevard St-Joseph Est, Montréal, P.Q. Tél: Frontenac 6272

Petit Bottin du Monde Professionnel

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 3283

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
Dentiste.
Suite No. 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT SASK.

J. M. Mutchmor, D.D.S.
DENTISTE
Chambre 5, Edifice Banque Impériale
TEL: 2245
PRINCE-ALBERT, - - SASK.

Docteur J.-B. TRUDELLE
SPECIALITE: CHIRURGIE
Suite 101, Ed. du théâtre Capitol
REGINA, SASK.

J. S. HATTON, LL.B.
Avocat, Procureur et Notaire
PHONE 372 MELFORT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste.
Téléphone: Bureau 2177; Rés. 3030
Prince-Albert (Saskatchewan)

Echos du Congrès de . . .

(Suite de la page 2)

débat, ce fut une femme qui remporta la palme. Mme Barke de Régina, précise, au point très claire, parole facile et abondante, d'emblée elle conquit l'auditoire. Si j'avais dit qu'à toutes ces qualités, elle avait la gaâce de la jeunesse, 30 ou 40 ans)—une jolie femme impressionne toujours un auditoire féminin — j'aurais en partie expliqué tout son succès.

CABALE INUTILE

Elle voit dans la motion Ross une manoeuvre permettant à certains groupes de faire de la cabale entre la nomination et l'élection: cabale inutile, à son opinion, car tous les délégués savent pour qui voter. Mme Barke du moins le sait et ne l'envoie pas dire. Trois fois elle intervient dans le débat, toujours avec le même succès. L'on se demande avec curiosité si ce n'est pas la silhouette d'un autre leader, un leader féminin cette fois-ci qui se dessine à l'horizon.

On en vient finalement à un compromis. La nomination aura lieu l'avant-midi et l'élection immédiatement après-midi.

FORMATION DE COMITES

L'on forme ensuite comités sur comités avec une lenteur désespérante .Les délégués de Saskatoon s'objectent au projet de constitution proposé par l'exécutifs; ils ont leur plan à eux. Le tout est renvoyé à un comité spécial dont fait partie M. A. Doiron, avocat de Vonda. Plusieurs autres numéros du programme sont remis au lendemain.

LA CONFERENCE DE M. SIMMON

Arrive ensuite la conférence d'un M. Simmon, qu'on dit être un fermier des enfirons de Meacham. Fermier d'ailleurs qui cultive trop bien la parole pour avoir loisir de passer beaucoup de temps sur sa forme. Grand, robuste, massif, bronzé, M. Simmon est un orateur vibrant avec geste vigoureux et expressif. C'est plutôt le type de l'orateur latin que de l'orateur anglo-saxon.

On s'attendait à un discours politique, ce fut un discours économique solidement charpenté et aboutissant à des conditions libres-échangistes vigoureusement énoncées.

Le Canada, il y a deux ans, avait une réserve d'or de 70 millions. Aujourd'hui, elle est de 139 millions; pour doubler cette réserve, on a saigné les fermiers de l'Ouest. Les industries, les manufactures montent un capital fictif, qui n'a jamais été versé. C'est ce que l'on appelle le mouillage de stocks. Et l'on veut que les consommateurs achètent assez cher pour que les actionnaires retirent 8 ou 10 pour cent de capitaux dont 75 pour cent n'a jamais été versé.

LIBRE-ECHANGE

Le règne de l'or est satanique. Il doit cesser. Les marchandises doivent être échangées contre d'autres marchandises et non pas évaluées au prix fictif d'un métal qui n'a autre valeur que celle que l'on veut bien lui reconnaître. Qu'on accepte d'échanger nos blés contre d'autres marchandises et, dans trois mois, nos blés seront vendus à des conditions avantageuses aux vendeurs et aux acheteurs. Fermiers, débarassez-vous d'un système de protection qui établit des privilèges spéciaux pour une classe et à l'aide duquel elle se bâtit une fortune, mais qui asservit le peuple à l'esclavage.

Inutile de dire que ces paroles furent chaudement applaudies. La protection de M. Bennett n'a pas beaucoup de partisans dans la salle.

A minuit, on lève la séance. Tous ont hâte d'en sortir, non pas pour aller caresser l'oreiller, on ne se couche pas durant un congrès, mais pour communiquer plus librement leurs impressions.

SEANCE DU MARDI

"O Canada" ouvre la sance du matin. Nos loyalistes vont certainement hurler. Les dames sont moins nombreuses que la veille. Il est vrai qu'elles ont été plus matinales que les hommes. Elles ont eu leur séance spéciale et élu un comité exécutif pour leur section avec Mme Gamble de Saskatoon comme présidente.

NOMINATION

Tout de suite, la constitution, qui, la veille, avait donné lieu à quelques difficultés, est acceptée. Il fallait treize délégués élus par l'assemblée. Il y eut vingt-cinq nominations et, pour sauver du temps, il fut décidé de laisser au comité de nominations le soin de faire un choix parmi les vingt-cinq noms proposés. Il est regrettable que des trois Franco-Canadiens mis en nomination — MM. A. Doiron, avocat de Vonda; J. B. Crépeau, avocat de Gravelbourg; le Dr L. Roy de Régina — le comité n'en ait gardé aucun.

COMITE DE RESOLUTIONS

MM. Uhrich, Hogan, Dunn, Parker et Patterson furent choisis par les députés provinciaux afin de faire partie du même comité de résolutions, que celui chargé de préparer le programme politique du parti.

COMITE EXECUTIF

On annonce ensuite la mise en nomination du comité exécutif.

Comme président d'honneur, sont proposés M. Yale, président sortant de charge et l'hon. MacKenzie King. M. Yale demande à ses proposeurs de retirer son nom. "M. King est certainement un bon homme," dit-il plaisamment.

M. Dunning est proposé comme vice-président. M. Geary de Saskatoon oppose l'hon. Gardiner. Pour piquer au plus court, on remet à plus tard cette nomination embarrassante.

Voici enfin la mise en nomination du président actif. Plusieurs candidats sont proposés: M. le Dr King de Humboldt, par le Dr Fleming; M. N. B. William, fermier d'Abernethy, P. Hyde, ancien député de Maple Creek, maintenant échevin de Régina et Gordon Ross, ancien député de Moose-Jaw. Ces deux derniers retirent leurs noms et la lutte se fera dans l'après-midi entre MM. Kink et William. Ce dernier, grand favori, à cause de ses nombreuses activités dans la question agricole.

Comme vice-présidents, on entend les noms de L. J. Brazziel de Gravelbourg; A. C. March de Prince-Albert; Thomas Miller de Moose-Jaw; Mme Gamble de Saskatoon, et plusieurs autres. Encore une autre élection pour l'après-midi.

En attendant les différentes nominations, on chante, ce qui donne à M. J. B. Crépeau l'occasion de faire applaudir "Allouette, gentille allouette".

LE LEADER

Tout le monde est impatient au sujet de la mise en nomination du leader. Le moment suprême arrive enfin. La mise en nomination est déclarée ouverte et tout de suite M. P. M. Anderson de Régina propose un homme dont le nom est sur toutes les lèvres: M. J. G. Gardiner C'est alors un tumulte indescriptible les applaudissements, les trépignements, les vivats font un bruit assourdissant. La salle est à peu près unanime en faveur de l'ancien premier ministre. Si M. Anderson s'était arrêté là, il aurait remporté un énorme succès. Mais il voulut faire un discours. Ce n'était pas le moment. De plus il ne sut pas saisir la mentalité de la foule. Ce qui prouve que l'on peut être grand avocat sans savoir quand il faut se taire. "La défaite de 1929 a été une faveur immense. Le peuple a rejeté le parti libéral" commença-t-il. Cris Non! non! non! assoyez-vous! Laissez parler Gardiner!!

L'orateur, visiblement démonté par l'attitude hostile de l'auditoire, abrège son discours et cède la place à Mme Gamble et au Dr Christee d'Esterhazy. Tous les deux appuient la nomination de M. Gardiner.

M. GARDINER EST ELU

Aucun autre nom n'ayant été proposé, M. Gardiner est déclaré élu au son d'un autre roulement de tonnerre, qui se répercute encore lorsqu'il monte sur l'estrade pour parler.

En certains milieux, l'on reprochait M. Gardiner son attitude énergique et courageuse contre les K.K.K., et sa loyauté envers les catholiques qui, disait-on, avait considérablement tourné contre le parti libéral l'opinion publique anglo-saxonne, mais en face de ce délire, les mécontents, s'il y en a, n'osent soulever d'objection.

Voilà donc M. Gardiner encore une fois chef des libéraux, avec une autorité qu'il n'avait pas auparavant et des chances de reprendre avant trop longtemps les rênes du pouvoir.

Dans l'après-midi, d'habitude l'attention se relâche. Donc moins de délégués dans la salle. Beaucoup de dames encore et toutes prêtent une attention soutenue applaudissant avec entrain le triomphe de Gardiner, comme elles allaient applaudir tantôt l'élection de M. William à la présidence. L'une d'elles s'écrie d'un ton de profonde conviction: "maintenant nous allons gagner."

M. WILLIAM, PRESIDENT

C'est en effet M. William qui est élu comme président. Son succès ne faisait de doute pour personne. Aussitôt il prend le fauteuil présidentiel après les remerciements d'usage du président sortant de charge.

M. William a presque le type romain. Grand, vigoureux, glabre, peu de cheveux, il ressemble un peu à M. Stewart, l'ancien ministre de l'Intérieur du gouvernement King. Et quel président! Doué d'une voix de stentor, qui domine toute l'assistance et pourrait même dominer la tempête, il presse la discussion, ne la laisse pas s'égarer, oblige les orateurs à parler plus fort parce qu'il a trop souffert toute la journée de ne rien entendre. Il ne veut pas que le supplice se continue. C'est le président idéal. Dommage qu'il n'ait pas été nommé plus tôt. On aurait moins perdu de temps. L'élection du vice-président est aussi annoncée et l'on passe enfin à la discussion des résolutions. Le nouveau président active tellement la discussion que le comité ne fournit pas à préparer les résolutions.

CONGRES SANS PRECEDENTS

Le Congrès s'achève dans le calme au milieu de la joie des délégués qui prétendent que son succès dépasse toutes les espérances et voient un heureux présage pour l'avenir pendant que dans le ciel de gros nuages s'amoncellent et se disposent à laisser tomber une pluie si ardemment désirée.

RESOLUTIONS DU CONGRES

Le Congrès réitéra son allégeance et sa loyauté à Geo. V. roi d'Angleterre. D'une façon générale, les congressistes condamnèrent "l'inefficience, le gaspillage et l'extravagance de la présente administration" dans une résolution proposée par T. C. Davis, député de Prince-Albert.

LA SANTE PUBLIQUE

Le Dr Uhrich, ex-ministre de la Santé, proposa que l'on continue la politique de la Santé publique telle qu'établie par le gouvernement libéral, appuyant sa résolution sur le fait qu'en Saskatchewan, d'après les statistiques, il y eut moins de mortalités que dans toutes les autres provinces.

POLITIQUE LIBERALE

Une résolution, embrassant les principes de libre échange, de bas tarifs, de diminution des taxes, lourd fardeau pour les fermiers, de préférence britannique, de traités commerciaux avec les autres pays, d'ajustement des relations financières entre les débiteurs et les créditeurs, de règlement des dettes, de faveurs de transports pour l'écoulement des récoltes, etc., fut adoptée à l'unanimité.

POUR L'OUVRIER

Le Congrès promit, lors de son avènement au pouvoir, de pourvoir aux salaires des ouvriers de telle façon, que, d'un bout à l'autre de l'année, ils soient sûrs de leur subsistance; et, s'il nécessaire de secourir les sans-travail au moyen d'une assurance établie par le gouvernement provincial de concert avec le fédéral.

Une résolution prévoit aussi l'établissement d'une assurance pour la récolte.

Le Congrès est aussi en faveur du développement d'autres insdustries afin d'aider au progrès industriel de la province, et fournir du travail aux chômeurs durant les mois rigoureux de l'hiver.

L'AGRICULTURE

Le parti libéral s'engage, une fois au pouvoir, d'encourager de toutes ses forces, chaque branche de l'agriculture en développant de plus grandes facilités de vente et d'achats, en diminuant le coût de production et transportation, en améliorant les troupeaux, les grains de semence et en protégeant les fermiers contre les mauvaises herbes et les difficultés climatériques et autres par des recherches scientifiques. Le Congrès est d'avis que, sur ce point, il y a beaucoup à faire, et qu'il y a moyen de réussir par la coopération.

A PROPOS DES CHEMINS ET DU FOURRAGE

Une autre résolution déplore les argents versés follement sur les routes, surtout durant la dernière campagne fédérale, par des contrats sans soumissionnaires. Ce qui a grèvé la province d'un lourd déficit. Les congressistes sont d'opinion que les routes doivent être construites avec le but ultime de favoriser le transport des produits agricoles et non pas pour gagner des votes, autrement c'est occasionner des dettes inutiles que les contribuables de la province doivent solder par une surélévation des taxes.

L'assemblée condamna l'achat du foin et du fourrage à l'étranger, alors que la Saskatchewan avait la quantité requise. Elle est convaincue que lorsque nous avons chez nous ce qu'il nous faut, c'est là d'abord qu'il faut s'adresser.

LE SYSTEME BANQUAIRE

Une résolution exige qu'une commission soit chargée d'étudier notre système banquaire et d'y apporter les améliorations possibles et jugées nécessaires.

EDUCATION

La question de l'éducation fut étudiée à la dernière séance.

Le Congrès a décidé de continuer sa même politique scolaire et de faire en sorte que l'éducation ne relève plus de la politique, c'est-à-dire qu'un personnel qualifié assume les responsabilités de choisir les cours, les livres de classe et de gérer les affaires d'écoles sans l'intervention des politiciens.

x

INSTITUTEUR DEMANDES

INSTITUTEUR ou Institutrice bilingue demandé pour l'école Goyer No 3276. Ouverture des classes le 20 juillet, résidence fournie, références et salaire dans une première lettre. S'adresser à Arthur Daoust, sec-trés., Zénon Park. Sask. 16-P

PIQUE-NIQUE

Le Club Canadien invite cordialement les Franco-Canadiens de la ville et paroisses environnantes à prendre part au pique-nique de la St-Jean-Baptiste, qui aura lieu à la ferme de l'Orphelinat, mercredi, le 1er juillet.

Amusements très variés.

Goûters et rafraîchissements

GRAINS

Vous ne songeriez certainement pas à faire réparer votre montre ou vos verres chez un forgeron

Alors pourquoi acheter vos grains ailleurs que chez un marchand de grains.

Les grains sont notre spécialité. Nos contrats sont déjà donnés pour nos provisions de 1932.

Notre catalogue de 1932 est en préparation maintenant jusqu'au 1er mars 1932, jour de l'expédition

Lorsque vous achetez de nous, vous avez des grains de qualité à des prix raisonnables

Bell's Limited

GRENETIERS

Tél: 2701 .... 102—8ème rue Est.

Prince-Albert - - - - - Sask.

W. G. Hounsell

Qualité et Service Notre Devise

Réparations de chaussures de tout genre

ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales

INFORMEZ-VOUS

Mitchell Block

Ave. Centrale et 11 Rue Est.

Prince-Albert - - - - - Sask.

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

DIVERS

AUTOMOBILES A VENDRE A SACRIFICE: — 1 Marmon, Victoria coupe. 1 Hudson Six, modèle de l'automne 1929, comme neuf. Pour informations s'adresser à boite J. L. G., Le Patriote de l'Ouest. 51-?-C

LUNETTES, 3.00 garanties, par correspondance. Pour lire, coudre. Monture forte et bons verres. Ecrivez pour renseignements: Service d'Optique "E.R.," 381 Villeneuve Est, Montréal. 13-?-C

A VENDRE: pour cause de santé, boucherie bien équipée, 16 x 48, avec résidence, hangar, 14 x 20, emplacement 62 x 379. S'adresser au Patriote de l'Ouest, boite 5 14-17-P

INSTITUTEURS ou institutrice bilingue demandé. Ouverture des classes le 3 août. En écrivant s.v.p, citer salaire demandé, S'adresser à A. J. Ricard, sec-trés, St-Hippolyte, Sask. 14-16-C.

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien. 12 variétés. TABAC haché, mélange doux exécuté sur commande. Cigares différentes marques.

Liste de prix et échantillons 1-20 10c. Un joli hachoir à tabac donné gartis avec toute demmande de 100 livres et plus, valeur $1.00. Adressez: J. J. Gareau et Fils, Saint-Roch-de-l'Achigan, Qué. 13-38-C

AIDE DEMANDE

FEMME pour faire couture simple à la maison. Bons gages. Machine à coudre nécessaire. Lafayette Corporation, 353 rue St-Nicholas, Montréal, P. Q. 15-16-C.

POUR RAMONAGE DE CHEMINEES appelez 2218. Prix: maisons de deux étages: 1 tuyau, $3.00; 2 tuyaux, $4.00; bungalow, $2.50 Outillage de qualité. R. YOUNG, 212 Rossmore Apts., Prince-Albert, Sask.

COUTURIERE-MODISTE très expérimentée. Travaux de couture de tous genres. Spécialité vêtements de dames. Travail à des prix très raisonnables. Mme Pulles, 1502, 3ème ave Ouest, Prince-Albert 15-18-P.

Pour Service et Qualité

Aaron's Shoe Store

Chaussures pour toute la famille. Nous avons un excellent service de réparation et une salle d'attente moderne.

TELEPHONE 2570

Voisin du Strand Theatre
Avenue Centrale Prince-Albert

Pourquoi ne pas avoir de la plomberie moderne dans votre maison

Nous avons toujours en magasin des pompes de tous genres qui vous fourniront l'eau courante sur la ferme à un tour de robinet.

Termes 25 pour cent comptant, balance 12 paiements mensuels.

INFORMEZ-VOUS LA CHOSE VOUS INTERESSERA

Prince-Albert Plumbing & Heating

Company Limited

15 Rue Rivière Prince-Albert

TELEPHONE 2527

PRESCRIPTIONS

Il est préférable que vos prescriptions soient remplies par des pharmaciens qualifiés et expérimentés. Nous n'employons que les pharmaciens gradués pour ce travail si important et vous pouvez ainsi n'avoir que les meilleurs remèdes et les meilleurs services professionnels à nos magasins.

2 MAGASINS

ROWE'S Drug Store
Adjoyant, magasin Ramsey's

ROWE'S Central Drug Store
Adjoyant, Bureau de Poste

PRINCE-ALBERT, SASK.

DELICIEUX ET NUTRITIF

LE PAIN "NASH"

Voilà ce qu'est notre pain riche comme le beurre, doux comme une noix

Nous gardons toujours un choix infini des plus fines pâtisseries.

Nous livrons à domicile

NASH'S BAKERY

1026 — 1ère ave Ouest

PRINCE-ALBERT - - SASK.

Consultation

Nous sommes toujours prêts à répondre aux questions concernant notre service, notre marchandise et nos prix. Tout citoyen de notre ville ayant des problèmes personnels se rapportant à notre champ d'activité, ou encore qui désire des informations générales sur le travail de l'entrepreneur de pompes funèbres moderne, est invité à nous consulter. Notre expérience nous qualifie pour donner de sages avis, et ces communications sont toujours en toute confidence.

HAMILTON'S LIMITED

M. C. HAMILTON, gérant
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
Téléphones: 3065 et 3223....
25 - 11ème rue Est
Prince-Albert, - - - - Sask

NOTRE SPECIALITE
FERBLANTERIE de tout genre

TOITURES METALLIQUES EN GRAVIER ET ASPHALT

Chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, Ventilation adaptée au besoin

Tout Ouvrage Garanti

Ladd, Lafrenière Co.

Adjoignant McDiarmid Lumber CO.
Ave. Centrale, Prince-Albert
Téléphone 3030

NOTRE SPECIALITE

Ne manquez pas d'avoir nos prix pour tout genre de réparations d'automobiles et tracteurs

Tout ouvrage absolument garanti. Nos prix sont des plus raisonnables.

LOUIS'

REPAIR SHOP
Baribeau Frères
1009 — 1ère ave O.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Nous Nettoyons
Nous Pressons
Nous Réparons
Nous allons chercher et livrons

OUVRAGE GARANTI

CANADIAN CLEANERS

Urban F. Russell, Propriétaire

Teléphone 2880

10 — 10ème rue

Prince-Abert Sask.

'Il paie de se divertir'

Johnson Outboard Motors
Canots en maronnier
Equipement Beaver pour la pêche
Equipement pour balle-au-camp (*Soft and Hard*)
Raquettes et balles de Tennis
Articles pour Prospecteurs et campeurs

"Si c'est de la quincaillerie de qualité nous l'avons"

Kernaghan Hardware

Téléphone 2220

AVE CENTRALE et 8ème RUE

Atelier Métallurgique
Machine Moderne
Appareils Electriques les plus récents

Envoyez nous vos magnetos générateurs, etc., nous portons attention spéciale aux ordres par la poste.

GROSSER & GLASS, Ltd.

31 — 12ème rue Ouest

PRINCE-ALBERT - - SASK.

ECREMEUSE DE LAVAL

Construite en cinq dimensions Chaque modèle est le meilleur de son genre répondant à tout besoin.

PRIX $35.00 EN MONTANT

A. E. Delamere

INSTUMENTS DE FERME DE HAUTE QUALITE

11ème Ave. Ouest, Prince-Albert

Téléphone 2707

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié pour réparations de

MAGNETO
GENERATEUR
BATTERIES

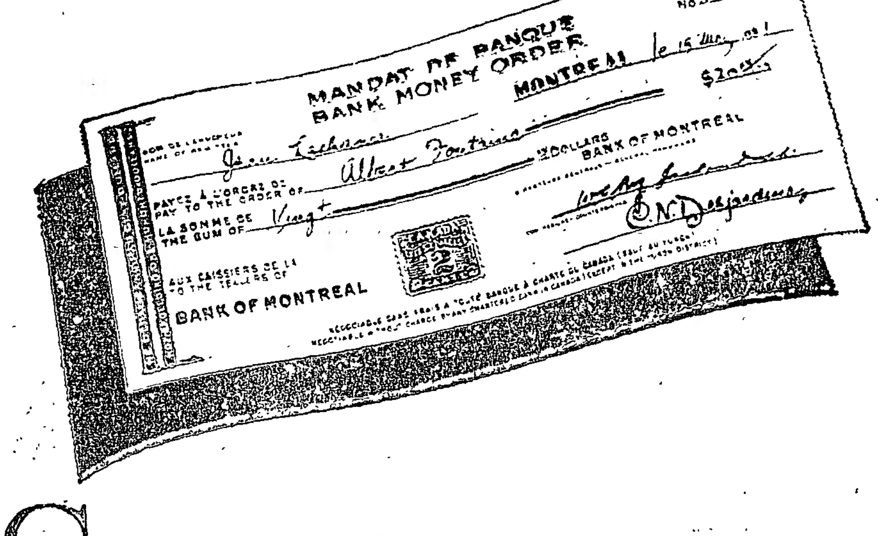
Nous testons les freins d'automobiles GRATIS

Teléphone 2207

SMITH Auto-Electric

Coin: Central Ave, et 11ème rue
Prince- Albert Sask.

Pour envoyer sûrement de petites sommes



CHAQUE fois que vous désirez effectuer de petites remises d'argent, employez un mandat de la BANQUE DE MONTRÉAL. Il n'y a pas de moyen plus économique, plus sûr ni plus commode. Payable sans frais à toutes les banques à charte du Canada (Yukon excepté).

Mandats en vente à toutes les succursales de la Banque.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

SUCCURSALES A PRINCE ALBERT ET AUX ENVIRONS.

Succursale de Duck Lake: V. A. BRABANT, Gérant
Succursale de Prince Albert: C. C. GAMBLE, Gérant
Succursale de St-Benedict: A. F. REY, Gérant
Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant

Politique fédérale

Le budget Bennett est voté

Majorité de 30 voix — Sous-amendement des Fermiers, en minorité de 150 voix — Amendement libéral, en minorité de 39 voix — Les résolutions — Revue du débat — Discours de MM. Mackenzie King et Robert Manion — M. Séguin et les minorités.

Ottawa. le 19. — La Chambre des Communes a donné, hier soir, une majorité de 30 voix au premier budget de la présente administration conservatrice. Le débat sur le budget avait duré deux bonnes semaines, au cours desquelles deux amendements avaient été présentés, le premier par l'opposition libérale et l'autre, par les Fermiers-Unis de l'Alberta. Le triple vote s'est pris en présence d'une assistance très nombreuses qui remplissait toutes les galeries à les faire déborder.

Le sous-amendement a été défait par une majorité de 150 voix, 15 députés ayant voté en faveur et 165 autres, ayant voté contre. Les Fermiers-Unis ont été les seuls à approuver leur propre proposition, qui portait principalement sur l'étalon-or, dans notre système monétaire.

L'amendement libéral a eu une minorité de 39 voix, 30 députés ayant voté en faveur et 109 contre

La motion du ministre des Finances a eu trente voix de majorité, 102 députés ayant voté en faveur et 72 contre. Les conservateurs ont été les seuls à appuyer leur chef, tout le reste de la Chambre a voté contre le parti au pouvoir.

Le triple vote a été immédiatement précédé de chansons populaires, comme Alouette, My Wild Irish Rose, the Long, Long Trail, autres.

La Chamre étudiera maintenant les résolutions.

Le vote sur le budget n'a pas occasionné de surprise, et tout le monde s'attendait à voir les députés approuver leurs chefs respectifs et désapprouver ce qui n'était pas de leurs partis à chacun.

Ce n'est pas à dire que la bataille, encore moins la session, soit finie ou sur le point de l'être, puisque chaque item des résolutions budgétaires — il y en a plus de 200 —. devra être étudié séparément, et que plusieurs prêtent flanc à des rancunes politiques encore toutes chaudes. Les résolutions sont susceptibles de modification, même de suppression, et il est déjà arrivé que des changements radicaux ont eu lieu. Seulement toute modification ou suppression doit venir un membre du cabinet.

Au cours du débat plusieurs points saillants ont été débattus. L'opposition a accusé le gouvernement de vouloir tuer l'exportation, par son tarif de protection et a contesté pour le pays les avantages d'un tarif élevé. Vers la fin du débat l'offensive s'est contenté de deux chevaux de bataille: le chômage et l'exemption d'impôts en faveur des millionnaires.

Quatre ou cinq ministres seulement ont pris part au budget, mais les députés en général y sont allés généreusement. Les conservateurs ont soutenu leurs principes tarifaires, en prétendant que les dernières élections générales étaient une approbation de ces principes par le pays tout entier.

Les augmentations de taxes auxquelles ils ont dû recourir ne paraissent pas très populaires, disent-ils, mais les circonstances sont telles qu'il a fallu y recourir. D'une part les obligations ont augmenté et d'autre part, les revenus ont diminué; il a fallu combler cet écart par des impôts nouveaux, dont plusieurs sont de ceux qu'ils avaient combattu énergiquement, la taxe de vente par exemple, au cours des dernières sessions, alors qu'ils se trouvaient dans l'opposition.

Il s'est agi aussi du Canadien-National, dont la situation a paru, aux yeux du premier ministre, d'un grand sérieux. Plusieurs ont tenté d'accuser le gouvernement de se faire l'ennemi du réseau de l'Etat, accusations que le gouvernement a très vite rejetées le plus énergiquement qu'il pouvait.

Jeudi dernier le discours de M. Fernand Rinfret, ancien secrétaire d'Etat, a fait mal aux conservateurs, qui l'ont interrompu bruyamment tant qu'ils ont pu. M. Rinfret s'est, en effet, demandé où seraient aujourd'hui les conservateurs si, au lieu de leurrer les électeurs de mensonges de toutes sortes, ils leur avaient déclaré franchement que leurs impôts allaient être augmentés considérablement? Les rôles seraient aujourd'hui, répond l'ancien ministre, le contraire de ce qu'ils sont.

M. McIntosh, libéral de North-Battleford, a trouvé qu'il n'y a rien de clair dans le budget, et que le cinq sous que le gouvernement accorde en prime au transport des grains doit aller dans le gousset du cultivateur. M. Duranleau, ministre de la Marine, a fait son premier discours, mais au lieu de s'occuper du budget il a liquidé certaines phases de la dernière campagne électorale. Il a eu une prise de becs avec M. Rinfret, à propos de la situation de la province de Québec.

M. MACKENZIE KING

Les deux principaux discours de la semaine ont été ceux du chef de l'Opposition, M. Mackenzie King député de Prince-Albert, et du Dr Robert Manion, ministre des Chemins de fer et Canaux.

L'ex-premier ministre a parlé pendant quatre heures et demie, sur six heures de séances, mardi dernier. Ce n'est pas un discours, qu'il a prononcé, mais une suite de discours qui pourraient être très bien tirés à part. A l'ajournement de 11 heures il était encore en forme, et aurait pu prolonger encore longtemps ses remarques.

Résumons-le à très grands traits. M. King a suggéré au gouvernement la tenue de trois conférences, composées chacune de représentants des autorités fédérales et de représentants des provinces. La première devra étudier le problème des octrois aux provinces. M. King est d'avis qu'avant de remplir ses promesses électorales avec des octrois, le premier ministre doit consudter les provinces intéressées. Il est grand temps, ajoute-t-il, qu'il y ait une entende sur ce point, entre le fédéral et les provinces.

La deuxième conférence chercherait le moyen d'éviter l'établissement de nouvelles taxes, tant fédérales que provinciales, tant que la crise actuelle ne sera pas passée.

L'autre conférence étudierait le problème du chômage, pour en trouver le plus tôt possible les remèdes. Elle réunirait des représentants des patrons, des employés et de tous les intéressés, et nommerait une commission non politique qui s'occuperait des secours aux chômeurs.

Naturellement M. King a dénoncé le budget Bennett et a averti les Fermiers de l'Alberta qu'il ne pouvait accepter leur proposition. Il donne à ces derniers deux raisons de son désaccord avec eux: les Fermiers ne blâment pas la politique tarifaire du gouvernement, et veulent abandonner l'étalon-or pour notre monnaie.

Le premier ministre a écouté son adversaire sans l'interrompre une seule fois, et les interpellations ne sont venues au chef libéral que d'adversaires de troisième ordre. Le lendemain, en caucus, les libéraux ont laissé savoir à leur leader qu'il avait prononcé un véritable chef d'oeuvre de discours.

LE DR ROBERT MANION

M. Manion, ministre des Chemins de fer, a parlé immédiatement après le chef libéral, c'est-à-dire au début de la séance du lendemain après-midi. Il a pris pour sujet principal de son discours les finances du Canadien-National. Exprimant sans doute la politique du cabinet, il a dit la politique que le National devra dorénavant suivre. Comme M. Manion parle à l'allure d'un rapide de luxe, il a dû prononcer, en 40 minutes, autant de chiffres et de mots que M. King quatre heures.

M. Manion dit qu'il s'est commis des abus, depuis une dizaine d'années, dans le National, et que les grands responsables sont, non Sir Henry Thornton et ses directeurs, mais le parti libéral qui était alors au pouvoir. En dix ans ce parti aurait augmenté les obligations de ce réseau de $270,000,000. La dette actuelle du réseau est de $2,500,000,000 dont $1,168,000,000 envers le public canadien et $1,330,000,000 envers le gouvernement fédéral. Les intérêts sont de 53 millions, et cette année le réseau n'a pu payer que 24 millions de ces intérêts, et 29 millions restent encore à être payés. Ces chiffres sont de nature à donner le vertige! Ils indiquent aussi d'autorité les devoirs de la présente administration, la surveillance étroite des dépenses du réseau. Cette surveillance, plus elle sera étroite, plus elle indiquera notre amitié pour le réseau. Ceux qui disent que les conservateurs sont les ennemis du National savent qu'ils ne disent pas la vérité.

Il se fait actuellement une enquête parlementaire dans les gros salaires payés par le National à ses directeurs.

M. SEGUIN ET LES MINORITES

Avant de terminer notre chronique nous voulons relever un passage du discours du député Séguin, de l'Assomption-Montcalm, Québec sur les difficultés de la Saskatchewan.

Voici ce passage:

Nul n'ignore, dans cette Chambre, avec quelle libéralité la minorité anglaise et protestante est traitée dans la province de Québec. Des témoignages non équivoques ont été maintes fois rendus à ce sujet par des compatriotes anglais de la province de Québec et d'ailleurs, par des hommes qui n'ont ni la langue, ni la religion de la majorité de cette province.

Monsieur l'Orateur, pourquoi faut-il que nos compatriotes si généreux, dans la province de Québec, soient ostracisés et souffrent d'injustice sous l'égide du gouvernement "tory" de la Saskatchewan?

Que dirait-on si, demain, se servant de la même mesure de justice ou plutôt d'injustice, le gouvernement de la province de Québec imposait aux Anglais et à tous les non-catholiques de la province le traitement présentement imposé aux catholiques et aux Canadiens français de la province de la Saskatchewan. Quel tollé n'entendrait-on pas ici dans la Chambre des communes et dans la presse catholique et protestante de tout le pays? Cependant, ce traitement est infligé à la minorité française et catholique de la Saskatchewan. L'on entend bien, ici et là, une voix faible protester, du côté du Gouvernement, mais le chef lui-même et le Gouvernement n'ont pas jusqu'à présent fait connaitre leur opinion à ce sujet, et il serait pourtant grand temps que cette Chambre et le pays sachent quels sont les sentiments qu'ils nourrissent à cet égard.

La Confédération nous a mis sur un pied d'égalité, comme le déclarait sir John A. Macdonald, et il est temps de savoir si nous avons été dupes et trop crédules.

OUTAOUAIS

PAR UN VOTE NATIONAL

49.29% ONT DIT:

"J'ACHETERAI DES PNEUS GOODYEAR"

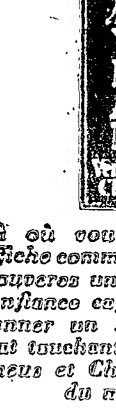
ON A VOTE SUR 22 MARQUES

DEUX organisations indépendantes viennent de compléter un vote demandant aux automobilistes canadiens: "Quelle marque de pneu achèterez-vous?" Le vote a été pris dans toutes les provinces—dans les villes, cités et fermes. Les réponses n'ont été influencées en aucune manière. Le vote est la franche opinion de gens qui n'ont aucun intérêt dans aucune marque, si ce n'est d'avoir le plus possible pour leur argent. La préférence pour les pneus Goodyear est 2½ fois supérieure à celle du second pneu. VINGT FOIS la préférence moyenne sur toutes les autres marques.

Lisez les Résultats

GOODYEAR	49.29%
Marque No 2	19.63%
Marque No 3	8.44%
Marque No 4	6.00%
Marque No 5	5.43%
Marque No 6	1.95%
Marque No 7	1.95%
Marque No 8	1.54%
Marque No 9	1.54%
13 autres marques combinées représentent le reste	.67%

Depuis seize années consécutives, il est vrai que PLUS DE GENS ROULENT SUR DES PNEUS GOODYEAR QUE SUR TOUT AUTRE PNEU fabriqué en n'importe quel endroit du monde.



Là où vous voyez une affiche comme celle-ci, vous trouverez un marchand de confiance capable de vous donner un service immédiat touchant les meilleurs Pneus et Chambres à Air du monde.

Le mois du Précieux-Sang

En nous faisant honorer, durant le mois de juin, le Sacré-Coeur de Jésus, la Sainte Eglise semble vouloir préparer ses enfants à rendre leurs plus amoureux hommages au Sang divin, durant le mois de juillet qui lui est spécialement consacré. Tout aimable que soit le Coeur de Jésus, le Sang Précieux en est cependant la richesse, bien plus, il en est la vie, — car, ainsi que le dit l'Ecriture: "L'âme de toute chair est dans le sang". Sans l'amour du Sacré-Coeur le Précieux Sang n'eut point été répandu; mais sans l'Effusion du Précieux Sang, le Sacré-Coeur n'eut point été aimé, car, qu'on ne s'y trompe pas, malgré les rapprochements et les liaisons intimes qui existent entre le Sang et le Coeur de Notre-Seigneur, le Précieux Sang possède un privilège que le Sacré-Coeur ne saurait partager: c'est d'avoir été l'instrument choisi de notre rédemption. En effet, ce n'est pas le Sacré-Coeur qui nous a rachetés, c'est le Précieux Sang et rien que le Précieux Sang.

Efforçons-nous donc d'honorer avec la plus grande ferveur ce Prix sacré de notre salut afin d'avoir part aux nombreux avantages attachés à cette dévotion. Ces privilèges, Monsieur le Chanoine Coubé les décrits dans un sublime discours. Nous ne pouvons résister à l'envie d'en reproduire ici la péroraison:

"Le Précieux Sang de Jésus, dit-il, est au monde ce que le Nil est à l'Egypte. Le fleuve vénérable de Thèbes et de Memphis déborde chaque année au printemps et répand avec ses eaux un limon qui engraisse et féconde la terre. La preuve c'est que, à quelques distances de son lit, là où n'atteint pas l'inondation salutaire, c'est le désert, le sable morne, stérile, sans arbres, sans fruits, sans moissons.

"Le Sang du Christ est aussi un fleuve, le fleuve de la vie surnaturelle qui déborde de l'Eglise et féconde les âmes. Partout où il baigne la société, on voit fleurir la chasteté, l'abnégation et le dévouement. Plus loin, là où il n'atteint pas, c'est le désert, c'est une pauvre humanité triste, désolée, sans fruits de vertu et d'honneur.

"Mais grâce à Dieu, plus nous allons, plus l'Eglise se répand et plus aussi le Sang de Jésus s'étend par elle sur le monde. Faisons des voeux pour que l'inondation sacrée grossisse d'année en année, pour que le fleuve devienne océan, et le débordement déluge. C'est de là que viendra le salut du monde."

Le jeune cité de Prince-Albert a le bonheur de posséder parmi ses nombreux établissements un sanctuaire spécialement dédié au culte du Sang Précieux de Jésus-Christ. Ce monastère fondé en 1923 par Son Excellence Monseigneur J.-H. Prud'homme occupe un très joli site sur les bords enchanteurs de la belle rivière Saskatchewan. Une baie gracieuse et un frais gazon en rendent la façade des plus accueillantes. A l'intérieur du mur d'enceinte, un spacieux jardin aux allées et au contour symétriquement divisés permet aux moniales de faire un peu de culture et d'y jouir de l'harmonieuse sympathie de la nature en louant le Maitre très aimé des quelques reflets de sa beauté qu'elles en ont reçus. Visiblement béni du Ciel. Cette institution, sous la protection vigilante du vénéré Pasteur de ce diocèse, se développe graduellement et semble pleine d'espoir pour l'avenir. Daigne bon nombre de jeunes filles répondant à l'appel que désire leur faire entendre l'Epoux des vierges, accourir avec elles au salut des âmes et goûter à l'ombre des divins tabernacles, combien est doux le joug du Seigneur.

De ce "jardin fermé", selon l'expression des Saintes Ecritures, montent jour et nuit vers le ciel d'instantes supplications pour attirer sur la ville et le diocèse toutes les grâces nécessaires aux milliers d'âmes qui le composent. Cachées derrières les grilles de leur bénie solitude, d'humbles recluses, joignant la pénitence à la prière, intercèdent auprs du Père des miséricordes pour obtenir gaâce et pardon pour les pauvres pécheurs et pour qu'Il attire à Lui ceux qui n'ont pas le bonheur de faire partie de notre sainte religion. Elles n'oublient personne et aucun besoin, tant spirituels que temporels, dans leur ferventes oraisons.

Mais à cette époque de l'année, les bénédictions du ciel sont spécialement nécessaires pour l'heureux succès des récoltes; elles se feront donc un doux devoir de charité de solliciter avec instance, en ce mois du Précieux Sang, l'importante faveur que les semences produisent leur plein rendement. Ce leur serait aussi un pieux plaisir de prier pour les intentions particulières que l'on voudrait leur recommander. Toutes personnes qui le désireraient pourraient adresser comme suit: Monastère du Précieux Sank, Prince-Albert, Sask.— leurs suppliques sous plis cacheté lequel sera déposé à l'autel du Précieux Sang durant tout le cours de juillet.

Une des formes du culte du Précieux Sang sont les hommages rendus au Christ attaché à la croix. Ne sont-ils pas plus que jamais opportunes en ce temps où les insultes à l'étendard du Roi des cieux" sont à l'ordre du jour? Notre divin Sauveur a une soif ardente de voir des coeurs aimants le dédommager de l'ingratitude de ceux qui méconnaissent son amour et ses bienfaits. C'est aux âmes qui sont éclairées et qui comprennent leur devoir que revient cette douce obligation. Ne refusons pas ce témoignage de notre tendresse à notre aimable Rédempteur. Pour cela multiplions nos amoureux hommages à l'adresse de Jésus cricifié. Il les désire tant. Et ces prières peuvent faire descendre du Ciel sur nous tant de faveurs! Oui, adorons le Précieux Sang qui découle des divines plaies et demandons par ses mérites infinis tout ce dont nous avons besion: faveurs temporelles et surtout faveurs spirituelles. Que ne pouvons-nous pas obtenir quand nous prions au nom du Sang divin, spécialement versé pour nous mériter tout ce qui nous est nécessaire dans l'ordre de la nature et dans l'ordre de la grâce. Aimons donc et ayons confiance!

Les aumônes spontanément offertes à l'occasion du mois du Précieux Sang seront appliquées au luminaire du saint autel. Ces lumières représenteront les hommages, l'amour et la prière des coeurs dévoués à la gloire du Très Précieux Sang de Jésus.

Les personnes désireuses de se procurer des cricifix ou des images de Jésus en croix pourraient en faire les demandes au Monastère du Précieux Sang de Prince-Albert.

x

Indications que les prix du blé vont se relever sur les marchés

Kansas City, Missouri. — James C. Stone, le président du Bureau agricole fédéral, dit que les indications font prévoir une hausse des prix du blé. "Et cela doit être, a-t-il dit, car les producteurs de blé ne continueront pas à produire ce grain pour qu'il soit vendu plus bas que le prix coûtant. Ce ne serait pas naturel".

M. Stone a déclaré que les informations qu'il a reçues lui ont appris que l'ensemencement du blé a été diminué de 30 pour cent en Australie, de 25 pour cent dans la république Argentine, et que la récolte canadienne serait plus mauvaise qu'elle ne l'a été depuis longtemps.

x

Le beurre canadien

Les premiers envois de beurre canadien en Angleterre ont été satisfaisants; le goût et la couleur du beurre ont été l'objet d'un approbation unanime, mais le manque d'uniformité dans la teneur en sel a été critiqué. On a suggéré l'emploi d'une teneur en sel plus douce et plus uniforme, ne dépassant pas 2 pour cent, dans la fabrication du beurre.

La flèche de la popularité trouve son point !

La Old Ale a gagné, autant qu'il est possible l'affection des citoyens de la Saskatchewan — et, à plusieurs des Vieux Pays, a fait revivre des doux souvenirs de la douce pétillante, crêmeuse Ale des jours passés.

Ils l'aiment! Vous l'aimerez aussi!

ADANAC BREWING Co.
LIMITED
T. W. COGLAND, Gérant

: : AGRICULTURE - - ELEVAGE : :

Notes Agricoles

Abeilles nourries au lait

Le service de l'aviculture de la **ferme** expérimentale du Ministère **fédéral** de l'Agriculture à Agassiz, **C.-B., entreprend** actuellement l'essai d'une nourriture stimulante pour **la production** du couvain; c'est un **sirop composé** de sucre et de lait **au lieu du** mélange habituel de sucre et d'eau. Sur une moyenne de **quatre ruches**, non seulement il y a eu un plus grand nombre de rayons recouverts par les abeilles à la **mi-juillet**, mais les colonies nourries **au lait ont** produit en moyenne 23 **livres** de plus de miel que les colonies témoins.

x

Ce que Liverpool préfère

La Division fédérale des fruits vient de recevoir un exemplaire du rapport de la Commission du commerce de l'Empire relativement à son enquête sur le commerce des pommes à Liverpool, Angleterre. La Commission a constaté que le marché de Liverpool préfère la variété Virgina York Impérial et en deuxième lieu les Jonathan, Newton, Pippin et Winesap. Pour les pommes en caisses, on donne la préférence aux Spitzbergen, Délicieuse et Rouge McIntosh. Pour les pommes en barils, on demande généralement les Baldwin, King, Greening, Bleiheim, Cranberry Pippin: les marchands de détail ont également un stock de Stark et de Fallawater. Plus de 26 marchands de détail ont été interviewés au cours de cette enquête et le marché de Liverpool a environ une population de 1,300,000.

—Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

x

Grande invasion Russe
Le fléau de la carotte se propage

Les travaux de la Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture comportent quelques faits vraiment intéressants, et notamment la propagation régulière vers l'ouest et le sud de la mouche rouillée de la carotte (Psila rosea Fab.) Cet insecte est d'origine européenne; il a été rencontré pour la première fois en Bessarabie dans le sud de la Russie C'est depuis long temps un fléau sérieux des légumes dans le nord de l'Europe, et on le connaît dans l'est du Canada depuis un demi-siècle. Il se propage lentement vers l'ouest et le sud, et au Canada il a déjà atteint la région du lac Supérieur. C'est l'un des plus difficiles à détruire des insectes qui habitent le sol et il a été le sujet d'études pendant deux années sur deux continents. Il y a deux générations de ces mouches tous les ans, et la récolte de carottes est minée par les larves qui s'introduisent dans les jeunes carottes au commencement du juin et dans les racines plus développées au commencement d'octobre. Deux moyens répressifs sont utiles. D'abord la plantation tardive de façon à ce que les plantules ne paraissent pas au-dessus du sol avant le 10 juin, et la récolte hâtive avant le 15 septembre. Le deuxième moyen de lutte est l'application de sublimé corrosif comme insecticide, à l'époque de la ponte des oeufs dans le cycle évolutif de la mouche. La solution employée se compose d'une once de sublime dans dix gallons d'eau. On emploie ce mélange pour saturer parfaitement la terre autour des jeunes semences.

x

CAUSES D'ECHECS

Dans une étude très complète des plantations de framboisiers en Colombie-Britannique, on a découvert six raisons principales pour la diminution des rendements. Ce sont les suivantes: (1) mauvaise exploitation, lorsque le cultivateur ne consacre qu'une partie de son temps à la production des fruits ou qu'il considère ce travail comme secondaire: 2. la présence de maladies dont la mosaïque et le mildiou des tiges sont les plus graves; (3) la présence d'insectes et d'animaux dont les perce-collets et les taupes sont les plus importants: (4) la déplétion ou manque de fertilité du sol; (5) les dégâts causés par l'hiver; (6) les mauvaises pratiques de culture.

—Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

x

Taillez le noeud noir maintenant

Le commencement de juin est l'une des époques les plus critiques de l'année, spécialement dans l'Ontario. Il s'agit de tailler soigneusement les vergers de pruniers pour enlever toute trace du noeud noir, conseille le Service de la botanique du Ministère fédéral de l'Agriculture. A cette saison, les noeuds sont d'une couleur brun jaunâtre, les spores d'été qui propagent la maladie ne sont pas encore complètement développées. En loupant les noeuds, enlevez au moins quatre ou cinq pouces en dehors de la région infectée, car l'infection du champignon du noeud noir s'étend à quelque distance au-delà du noeud réel.

x

Aux meilleurs les prix

Le dernier rapport des Concours de ponte nationaux canadiens (bulletin No 139 N.S.) fournit une nouvelle preuve probante à l'effet qu'il n'y a que les meilleures poulettes des meilleures basses-cours du Canada qui peuvent obtenir l'enregistrement, et seulement une sur quatre des poulettes soigneusement sélectionnées et accouplées remplissent les conditions voulues. Dans le concours de 1928-1929, sur un total de 4,370 oiseaux inscrits, seulement 1,202 ont rempli toutes les conditions voulues pour l'enregistrement. D'autres oiseaux au nombre de 420 ont pondu un nombre suffisant d'oeufs, mais ces oeufs faisaient défaut au point de vue de la grosseur.

x

Actualité

AU JOUR LE JOUR

Encouragement

La Grèce restera un client des producteurs de blé canadien. Cette année, ce pays devrait, suivant M. Henry Turcot, commissaire du commerce du Canada à Athènes, acheter 50,000 tonnes de plus que par le passé. "Je suis assuré", déclare-t-il à un journal montréalais, "que la Grèce va nous acheter 50,000 tonnes de blé de plus cette année; l'année dernière le Canada a fourni environ 50 pour cent de la consommation totale de la Grèce qui, d'ailleurs, ne produit que 10 pour cent de céréales sur son territoire."

L'an dernier, la Grèce avait commandé pour $11,500,000 de blé canadien. Par le temps qui court, c'est un client à ne pas négliger.

x

Plus grande quantité de blé étranger

Paris — Le ministre de l'Agriculture a autorisé les minotiers à augmenter le pourcentage de blé étranger, dans la fabrication de la farine, de 25 à 30 pour cent.

x

Journée des produits laitiers

Régina. — Le département de l'Agriculture, de concert avec l'Association de l'amélioration du bétail, a établi la journée des produits laitiers. Durant cette journée un programme éducationel couvre toutes les branches de l'industrie laitière. Des spécialistes en la matière donnent des conférences.

Une journée laitière aura lieu aux endroits et dates suivantes: Meota, 2 juillet; Saskatoon, 3 juillet; Fort Qu'Appelle, 4 juillet; Moose-Jaw, 7 juillet; Guernsey, 8 juillet.

x

LE BLE CANADIEN

Toronto. — D'après une dépêche spéciale du "Globe" une estimation autorisée fixe à 140,000,000 de boisseaux la quantité de blé qui est au pays présentement. Des particuliers sont en possession d'environ la moitié de ce blé. Le reste de la moisson de 1929 sera vendu en juin.

x

LES CENTRES

MONTMARTRE, Sask.

En visite à Montmartre

MM. les abbés J. A. Giguère de Dumas et J. A. Turgeon de Mutrie. MM. Glorius Beaudin, Ch. Frass, H. Léveillé et Mlle Emma Coolican.

—M. et Mme Boucher, en visite chez Mme Beaudin.

—Mme A. Deschambeault est arrivée à Montmartre depuis quelques jours.

—M. W. O'Shaughnessey a transporté le ménage de M. A. Deschambeault de Lebret à Montmartre.

A Régina.

—MM. Dr Provencher, Ed. Lavoie L. Goulet, Mme J. E. Demers.

—Mme Lucien Goulet est de retour de l'hôpital de Battleford.

—M. A. T. Breton est allé à la convention libérale à Moose-Jaw.

—MM. Jos Fournier et Adolphe Breton sont allés faire un voyage dans le nord.

—Mme Mouley, accompagnée de son fils Hubert, est allée à Lebret, visiter son fils et sa fille: Jos et Yvonne.

Aussi à Lebret: Paul Glowetski et Ed. Charbonneau.

—M. et Mme Ludovic Goulet à Dumas pour quelques jours.

A la pêche à Lebret: MM. Dumerac, André Ferraton, M. et Mme B. Ferraton, MM. Laminiaux Van Hulleputte, Ernest Langelier et Mlle Alice Ferraton, sont revenus le camion plein de gros poissons noirs.

—La municipalité a employé M. Edmond Perras pour conduire la remblayeuse, sur le chemin de la réserve indienne.

—M. A. A. Leblanc vient de compléter le recensement du village ainsi que des communes 14 et 15. M. C. Perkins a fait celui des autres communes de la municipalité.

Balle-au-camp

A Cadilac 8 Montmartre 5
A Montmartre 5 Glenavon 3
A Glenavon 9 Montmartre 3

Courage chers amateurs, avec la pratique assidue vous deviendrez des athlètes!!

—Dimanche prochain, nous célébrerons la St-Jean-Baptiste, en présentant au public une magnifique séance "Comique en trois actes. Organisée par les dames de l'Autel. Nous invitons cordialement les gens des paroisses avoisinantes et vous constaterez, comme par le passé, qu'il n'y aura rien à regretter de votre dérangement. Rien de bon pour le coeur comme de se récréer agréablement surtout dans un temps aussi piteux. Venez en foule. Des sièges pour tous. Achetez dès maintenant vos billets; en vente chez M. Albert Lévesques, Montmartre: Sièges réservés $0.50; autres, $0.35.

LEBRET, Sask.

La Fête du Catéchisme

—Dimanche après-midi, le 14 juin, a eu lieu, à la Salle Paroissiale, en présence de leurs parents et de leurs institutrices, la *Fête du Catéchisme* pour les élèves du couvent et de l'école publique. Religieuse et récréative à la fois, cette fête, présidée par le R. P. Ed. Paquette, O.M.I., et les commissaires, comportait un examen général de catéchisme sur toute la matière de l'année, l'exécution d'un joli programme de chansons, cantiques, récitations et saynettes par les écoliers et les écolières, et finalement la distribution solennelle des prix du catéchisme. Ces prix et récompenses consistaient surtout en articles religieux, tels que statues, crucifix, grandes images artistiques et inspiratrices, cadres et médaillons pieux, chapelets et chainettes de médailles-scapulaires, livres de prières, albums de vignettes et d'histoires édifiantes, etc. Cette distribution de prix, pour décerner les récompenses, était basée sur les inscriptions et les mentions honorables aux *Tableaux d'Honneur* du catéchisme étalis dans chaque salle de classe, — sur les notes d'examens mensuels de catéchisme présidés par les Révérends Pères chaqué mois au cours de l'année — et sur les cours de catéchisme donnés chaque dimanche après-midi par les Pères de la Mission et deux Religieuses du couvent.

Durant l'année scolaire, en surplus des classes régulières de catéchisme données chaque jour par les religieuses et les maîtresses, les Pères de la Mission ont donné chaque semaine dans toutes les classes du couvent et de l'école publique un cours d'explication du catéchisme et de la doctrine chrétienne. Aux cours de religion et de liturgie donnés en surplus à l'église le dimanche après-midi, environ 160 enfants assistaient. Ces cours du dimanche se terminaient par la prière en commun et une courte cérémonie pieuse.

SEANCE DE LA FETE DU CATECHISME
PROGRAMME

1. Prélude, Piano, Mlle Pierrette
1. Prélude .... Piano
Mlle Pierrette Bouchard
2. Chant
Elèves de Mlle Yvonne Mouly.
3. Examen de catéchisme des mêmes élèves par le R. P. curé
4. Chant "Mary Star of the Sea" Elèves de Mlle M. MacGarry.
5. Examen des mêmes élèves
6. Saynette "Le Verre Cassée" Grand'mère, Mlle Marcelle Blais Ses petits enfants, Mlle Rita Lafleur et Claire Bourret. Servante, Mlle Dora Choquette, Bijoutier, M. Paul Bedel.
7. Examen de jeunes élèves du couvent, classe élémentaire.
8. chant "Le Bateau du Sacré-Coeur."
Elèves du couvent.
9. Examen des élèves du cours moyen du couvent.
10. The Astrologer Saynette anglaise.
Personnages, Mlles Mae MacDonald, Dorothy Jekylls, Frances Jekylls, Lisa Adolphe, Vena O'Toole, Delia Kilmartin, Beatrice MacDonald, Loretta Schill, Suzanne Larocque, Mary Fitzpatrick, Georgette Béchard, Emeline Lacroix, Angeline Blais.
11. Examen des élèves du cours supérieur du couvent.
12. "Le Rosier Vivant de Sainte Jeanne d'Arc" Drame
Sainte Jeanne d'Arc, Mlle Emma Lecours. Ste Catherine, Mlle Aline Lajeunesse, Ste-Marguerite, Mlle Claire Bourret, Compagnes de Ste-Jeanne d'Arc, Mlles Alice Blais, Thérèse Longpré, Alice Lecours, Colette et Anita Lecours, Pierrette Bouchard.
Chevaliers de Ste-Jeanne d'Arc, MM. Albert Longpré, Guy Bourret, Patrick Blais, Charles Bourret, Arthur Lecours.
13. Remerciements. Adresse française, Mlle Jeanne Welsh.
Adresse anglaise, Mlle Frances Jekylls.
14. O Canada.

x

LA VIE ABREGEE DE SAINTE ANNE

Le Révérend Père A. Géna, rédemptoriste, vient de publier une vie abrégée de la Bonne Sainte-Anne. Tous ceux qui aiment notre puissante thaumaturge pourront se régaler de très pratiques lectures spirituelles durant le mois de juillet. La vie de Sainte Anne nous fera mieux connaitre cette glorieuse aieule de Notre Divin Rédempteur et l'Auguste Mère de la Reine du Ciel, la Très Sainte Vierge Marie. Et ce sera une des plus douces joies de notre pèlerinage ici-bas de mettre en notre vie quotidienne, par un effort d'imitation, les éclatantes vertus que nous aurons vues briller dans l'âme de Celle que la Divine Bonté nous a donnée pour Patronne spéciale.

En vente à Sainte-Anne-de-Baupré et chez tous les libraires. Prix $0.25; par la poste: $0.30.

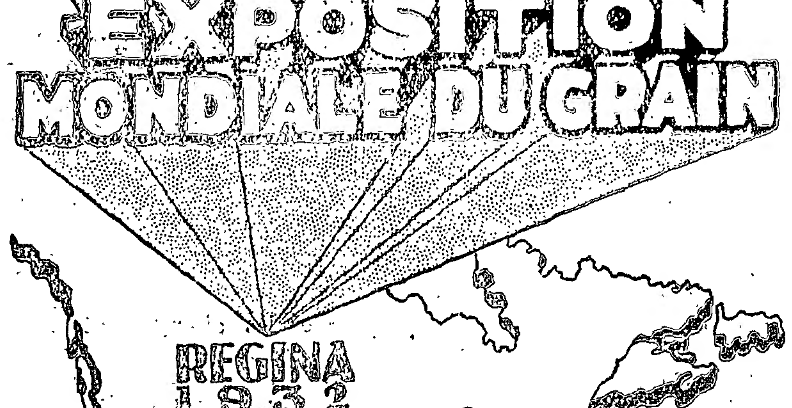
x

IL AIDA SON EPOUSE

"Le Novoro du Dr Pierre a fait beaucoup de bien à ma femme," écrit M. Josef Wullinger de Philadelphia, Pa. "Elle manquait d'appétit souffrait de mauvaise digestion et de constipation; quelquefois ses intestins restaient sans fonctionner pendant cinq jours. Depuis qu'elle prend du Novoro du Dr Pierre elle va très bien et peut manger n'importe quelle nourriture." Cette fameuse médecine à base de plantes et renommée à bon escient, produit un excellent effet sur le procédé de digestion et d'élimination, elle stimule les fonctions de l'estomac, améliore la digestion, facilite l'appétit, règle les intestins et débarrasse le système de ses impuretés. Pour renseignements écrire au Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

LA CONFÉRENCE EXPOSITION MONDIALE DU GRAIN



Les Cultivateurs remporteront des Prix en argent dépassant au total $210,750.00

La Conférence-Exposition Mondiale du Grain offre aux cultivateurs canadiens l'occasion d'obtenir une part des prix en argent comptant qui se montent à un total de $210,750.00. Il y a 1,701 prix en argent comptant, répartis sur 56 catégories de concurrence, ouverte à l'univers entier. Voici quelques-uns des prix principaux:

$2,500 pour 50 livres de blé; 30 livres d'avoine.
$1,500 pour 40 livres d'orge; 50 livres de seigle.
$ 800 pour 10 épis de maïs.
$ 300 pour 30 livres de pois; 30 livres de lin ou 20 livres de trèfle.

Devant cette superbe occasion qui leur est offerte, les cultivateurs canadiens devraient surveiller attentivement leurs récoltes qui poussent; qu'ils marquent avec un soin spécial les parties des champs qui s'annoncent le mieux.

Qu'il soit bien compris que tous les échantillons de grain et de graines de semence qui n'ont pas déjà été choisis devront être pris dans la récolte de cette année. Tous les lots d'exposition devront être reçus par les autorités de l'exposition **au plus tard le 1er mars 1932.**

Il est d'une importance vitale pour l'avenir de l'agriculture canadienne que les championnats du monde de 1932 soient remportés par des cultivateurs canadiens. Il faut que les lots de grain et de graines de semence exposés démontrent à l'univers entier la qualité des récoltes canadiennes.

Choisissez sur la liste des prix les catégories qui conviennent le mieux aux récoltes que vous cultivez; puis choisissez vos échantillons parmi les meilleurs que vous ayez.

Il vaut mieux que votre entrée soit faite **MAINTENANT.**

Vos échantillons pour l'exposition doivent parvenir au Secrétaire à Régina **au plus tard le 1er mars 1932.**

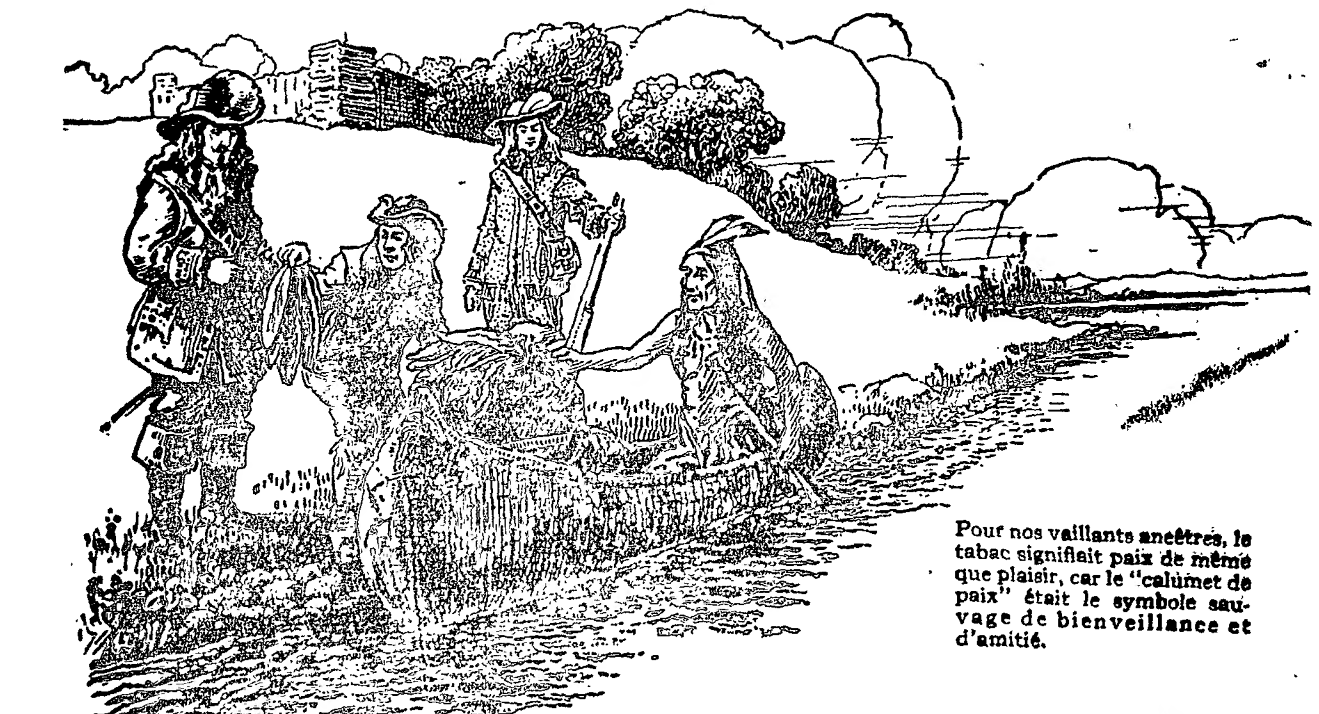
Vous pouvez vous procurer des renseignements très utiles sur la préparation du grain et de la graine de semence pour l'exposition en écrivant au secrétaire du Comité provincial de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, aux soins du Ministère de l'Agriculture de votre province.

Tes produits, montre-les; tes connaissances, livre-les.

Pour obtenir les listes de prix, les règlements qui gouvernent les entrées dans les catégories de concurrence et tous autres renseignements, s'adresser au Secrétaire, Conférence-Exposition Mondiale du Grain, Imperial Bank Chambers, Regina.

Président, Comité National, HON. ROBERT WEIR, Ministre fédéral de l'Agriculture.

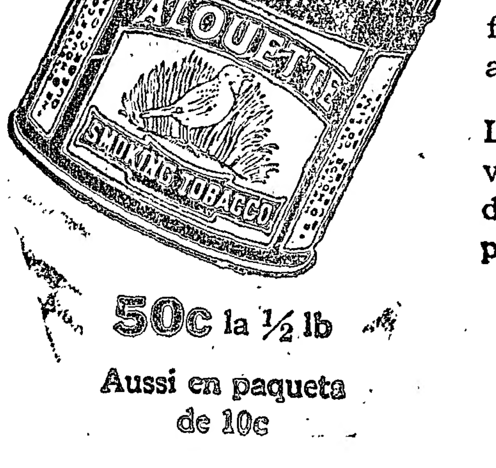
Président, Comité exécutif et des finances, HON. W. C. BUCKLE, Ministre de l'Agriculture pour la Saskatchewan.



Pour nos vaillants ancêtres, le tabac signifiait paix de même que plaisir, car le "calumet de paix" était le symbole sauvage de bienveillance et d'amitié.

Il en est de même aujourd'hui dans nos foyers et à notre travail,

LE TABAC A FUMER NATUREL
l'ALOUETTE
est le choix des connaisseurs



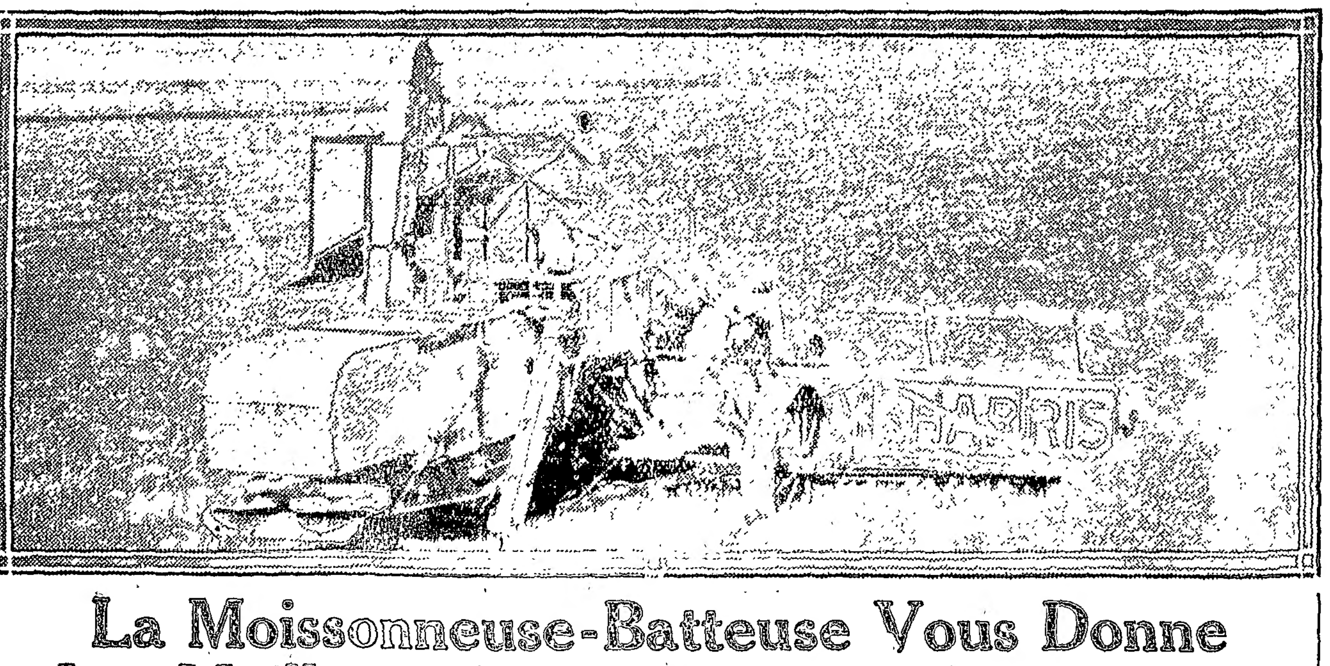
C'est un merveilleux mélange des meilleurs tabacs du vieux Québec.

Chacun des bons tabacs de "chez nous" a fourni sa vertu particulière: saveur — arome — force.

Le paquet scellé, avec son enveloppe cirée, vous apporte l'ALOUETTE en parfaite condition. Prêt pour la pipe — pas d'ennui — pas de perte.

50c la ½ lb
Aussi en paquets de 10c

COUPON - PRIME
DANS CHAQUE PAQUET



La Moissonneuse-Batteuse Vous Donne Les Meilleurs Avantages Pour Moissonner

Il n'y a rien de plus avantageux pour le fer mier, lorsque le prix du grain est très bas. qu'une Moissoneuse-Batteuse Massey-Harris

Le plus grand bénéfice possible dans l'écon omie de grain, temps, travail et argent est obtenu avec la MOISSONNEUSE- BATT EUSE MASSEY HARRIS. Sa grande capacité pour battre et nettoyer la rend capable de pourvoir à la récolte de chaque année sans aucune difficulté. Gerbes pesantes, légères, grandes, courtes, salles mêlées, sont toutes les mêmes pour LA MOISSONEUSE -BATTEUSE MASSEY HARRIS----elle a le capacité de pourvoir à toutes.

Ecrivez à notre succursale la plus rapprochée pour notre catalogue contenant tous les détails concernant nos Moissonneuses-Batteuses.

MASSEY-HARRIS CO. LIMITED
Le Bras Droit de la Ferme Canadienne
FONDEE EN 1847
WINNIPEG - BRANDON - REGINA - SASK ATOON - SWIFT CURRENT - YORKTON
CALGARY - EDMONTON - VANCOUVER - TORONTO - MONTREAL - MONCTON

LES MORTS QUI VIVENT

Le *Devoir* me fait l'honneur de me demander un article sur notre voyage en Louisiane.

Que pourrais-je dire qui ne l'ait déjà été amplement par les chroniqueurs précédents?

Pour éviter les redites, je me bornerai donc à exprimer l'impression dominante que j'ai remportée de ce voyage, ou, pour mieux dire, de ce pèlerinage en Acadie louisianaise. Puiss-je inspirer à mes lecteurs cette sympathie chaleureuse pour nos frère louisianais qui déborde de mon coeur!

C'est un contraste saisissant entre le martyre de la dispersion d'une part et la survivance triomphale que nous a révélé cette visite

Le comte de Vogué a intitulé un de ses personnages l'âme de leurs ancêtres: *Les Morts qui parlent.*

J'oserai, moi, à propos de cette Acadie ressuscitée, employer une expression encore plus paradoxale: *Les Morts qui vivent!*

Les Morts! Ils paraissaient bien morts, en effet, ces *misérables expulsés du Grand Dérangement.* Arrachés violemment à leurs foyers, à leurs champs, à leurs forêts d'Acadie, on les avait vus passer, ces proscrits, image lamentable d'une détresse inhumaine, rejetons dispersés d'une race aux fortes espérances, pitoyables débris de ce qui avait été un peuple heureux. Ils erraient sur les chemins d'Amérique: *hommes au regard désespéré, en quête d'une nouvelle patrie qui ne pourrait faire oublier l'ancienne, femmes en larmes, cherchant à réunir autour d'elles des enfants destinés vraisemblablement à périr*

Puis la trace s'en était perdue: sait-on ce que deviennent les feuilles de la forêt que la tempête emporte?

Et l'Histoire n'en avait retenu que le souvenir d'une barbare tragédie, d'une dispersion irréparable.

Et comme pour en consacrer à jamais la disparition, la Poésie et la Légende avaient érigé l'image symbolique d'Evangéline, comme un monument funéraire, superbe il est vrai, mais irrécusable témoignage de deuil.

Oui, cette race était bien morte. Et à nous il n'en restait qu'un souvenir attendri et sans espoir.

Mais voilà que, soudain, devant le tombeau d'Evangéline, Emmeline Labiche, la Légende s'efface dans le rayonnement de la vie: à nos yeux émerveillés surgissent les vieux déportés acadiens sous les traits bien vivants de leurs descendants.

Revanche de l'Histoire: elle exista réellement, l'héroïne du poème acadien, quoique son image ait été térée et idéalisée par la fiction poétique; mais surtout elle symbolisa le sentiment profond qui soutint ce peuple en son malheur et rendit possible sa survivance inespérée: la fidélité à la race, entretenue par le culte du souvenir.

Fidèles, les enfants de ces morts se cherchèrent sur les routes de l'exil, se réunirent, se groupèrent, Les uns regagnèrent la terre natale, la vieille Acadie; ils y reprirent racine et plus jamais on ne pourra les en arracher. Ils vivent ces morts!

Les autres fondèrent une nouvelle Acadie, l'Acadie louisianaise. Et là, pendant au delà de cent cinquante ans, oubliés, ils parurent aussi morts que leurs ancêtres. Mais c'était la mort de la semence qui, jetée e nterre, élabore lentement la vie de la moisson future.

Germination lente et puissante de vertus familiales, de labeurs robustes et féconds, de piété religieuse autour des églises de leurs paroisses reconstituées; — de piété *patriotique* aussi, alors que les vieux, réunissant autour d'eux leurs nombreux enfants, leur rappelaient l'histoire douloureuse de leur origine, dans la elle langue archaique mais bien française de leurs pères, et avivaient en eux la flamme du souvenir, la fidélité à la race!

Et voilà maintenant qu'elle revit, cette race, dans les cinq cent mille fils et filles des vieux déportés; et voilà que ses acclamations nous crient sa joie de vivre et son espoir de vivre et sa volonté de vivre, — de vivre une vie telle que l'ont voulue les ancêtres, une vie catholique, une vie française de langue et de traditions.

Oui, ce sont bien les Morts qui vivent!

Dans cette survivance qui ressemble à une résurrection, tant elle était inespérée et invraisemblable humainement, est-il illusoire de reconnaître la protection visible de la *Providence? Est-il téméraire d'en rechercher les destinées?* En langage de croyant, sa vocation providentielle?

Elle ne peut être dans la force et la puissance matérielle. En nombre restreint et incorporé à une nation gigantesque dont il suivra nécessairement les évolutions politiques, ce petit peuple, pour assurer son avenir et justifier sa raison d'être, devra chercher son idéal et sa grandeur dans un rayonnement spirituel auquel l'a préparé son martyre d'abord et ensuite la longue période de germination durant laquelle il a accumulé des réserves immenses de vie spirituelle.

Et alors une suprême vision se lève en mon esprit: ce petit peuple conservant son identité originale et devenant pour la grande république un foyer intense de vie catholique; non pas le seul assurément, mais pour une grande part, alimentant brillamment le flambeau de l'idéal religieux en face du matérialisme qui est le grand danger de l'Amérique entière.

Et peu à peu je la vois grandir, cette race, se multiplier et devenir assez puissante pour lancer ses missionnaires sur toutes les plages du monde païen dans la grande croisade apostolique du vingtième siècle.

Et pour présider à ce développement, pour inspirer ces conquêtes pacifiques, ils sont là, les ancêtres, les vieux déportés de 1755 entourés de leur innombrable postérité:

Ce sont les Morts qui vivent!

Joseph-H. PRUD'HOMME
Evêque de Prince-Albert et Sask.
Prince-Albert, Sask., 1er juin 1931.
Le Devoir

— x —

"LA POLITIQUE C'EST MOI !"

LES CATHOLIQUES ET MUSSOLINI

UNE ECOLIERE BARBOUILLE UN PORTRAIT DU "DUCE" — DEUX DIRECTRICES D'UN CERCLE SONT ARRETEES ET CONDAMNEES A LA PRISON — UNE DECLARATION DU PREMIER MINISTRE D'ITALIE AU SUJET DU CONFLIT ENTRE SON GOUVERNEMENT ET LE VATICAN.

Cité Vaticane. .... L'Osservatore Romano *annonce* que deux directrices d'un cercle de jeunesse catholique ont été arrêtées *à Poggiomarino*, parce qu'une écolière *a barbouillé* un manuel, il y a deux semaines. Au cours d'une enquête par les autorités, l'enfant a avoué avoir passé du crayon sur le portrait. Les deux femmes ont été arrêtées parce qu'on prétend qu'elles ont porté l'écolière *à faire cet acte*. Les tribunaux de Naples leur ont infligé des sentences suspendues de six mois de prison.

MUSSOLINI ET LES CATHOLIQUES

Paris. — Le Journal de Paris publie une entrevue du premier ministre Mussolini au sujet du conflit du Vatican et du gouvernement italien. Cette entrevue constitue la première déclaration publique de M. Mussolini à ce sujet. Voici les paroles qu'il a prononcées, suivant le *Journal.*

"Je souhaite qu'il y ait de la religion dans tout le pays et que le catéchisme soit enseigné aux enfants. Je les enverrai communier en groupe le dimanche, dans leurs uniformes de "balilla" (organisation fasciste pour la jeunesse) ou autrement. Quant à cela, je laisse les prêtres à leur oeuvre: cela est à la religion.

Le reste est à la politique — la politique... c'est moi. Je *n'admettrai pas que qui que ce soit*, absolument qui que ce soit, touche à ce qui appartient à l'Etat. Ma formule est claire: tout dans l'Etat. rien hors de l'Etat, rien contre l'Etat.

L'enfant, dès qu'il est assez vieux pour apprendre, appartient à l'Etat seul. Aucun partage n'est possible. Peut-être qu'on estimera que cela est une doctrine spartiate portée à une extrême. On ne peut nier toutefois que cela soit clair.

Nous *sommes en train de reconstruire* l'Italie — une grande Italie. C'est une tâche colossale et qu'on n'a pas souvent tentée. L'antique cité n'a rien de commun avec une nation de plus de 42,000,000 d'âmes.

Les aspirations du fascisme ne sont pas incompatibles avec les enseignements de la religion. Pour atteindre son but, la religion a besoin de cet appui ou de cette autorité qui vient de nous seuls. La religion est indispensable, non seulement pour le peuple, mais pour l'élite et pour la science, qu'elle complète.

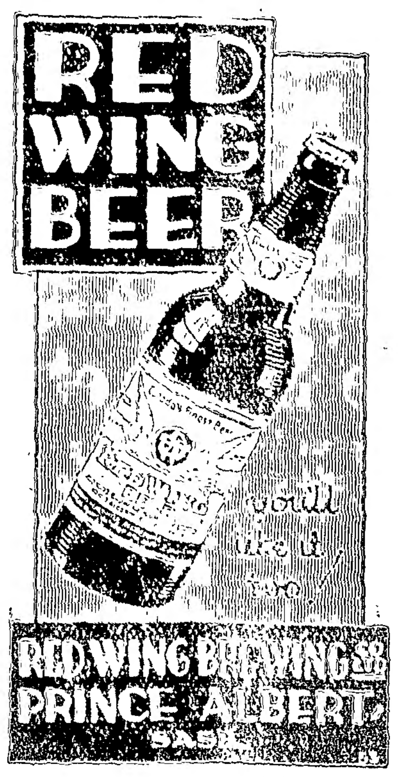
On a souvent prémuni la société d'action catholique et le Vatican contre une agitation politique à l'égard du régime. A la tête du mouvement on trouvait les ratés et les mécontents du parti populiste. Ils en ont contre nous. Peut-être cela est-il naturel. Leur attitude s'est fait sentir dans l'action catholique. Le Vatican a été prémuni contre le danger que la politique lui réserve — un réveil de l'opinion anticléricale qui, il le sait fort bien, existe. On n'a rien fait. J'ai agi."

— x —

Aux examens.

—Pourriez-vous me dire la date de la mort d'Henri IV?

—Hue... J'savais pas qu'il était décédé...



FEUILLETON DU "PATRIOTE"

De Toute Son Ame

Par René BAZIN

(suite)

Elle allait à tous, et ceux qu'elle quittait la suivaient aussi du regard, comme une joie perdue.

Sous le premier arbre, il y a un groupe nombreux: Marcelle Esnault l'infirme, la mère, et quatre Bretonnes, femmes de carriers. Personne n'a de sang. Les cheveux, mêlés et mous, ressemblent à du lin battu

—Figurez-vous, madame Esnault, que cette petite Marcelle a prétendu, l'autre jour, que j'allais me marier, et elle en pleurait! Je pense que tu es consolée, mon amie Marcelle?

En parlant, Henriette caressait le visage de l'enfant, immobile dans la charette aux roués pleines. Les quatres femmes ont dit, l'une après l'autre:

—Ne vous mariez pas! Ne vous mariez pas! Ne vous mariez pas! Ne vous mariez pas!

La mère a parlé la dernière:

—Mariez-vous si vous trouvez, parce que vous vieillirez.

L'infirme n'a rien dit: Son amitié était comme ses souffrances, qu'elle ne disait que tout bas.

Un peu plus loin, sont assis trois autres amis d'Henriette, trois habitués de la place: un vieil homme en blouse, aveugle; une femme encore jolie, brune, proprement vêtue d'une robe noire qui n'a plus d'âge; et une petite fille, trop pâle et trop sérieuse, — l'aieul, la mère, l'enfant. Henriette, qui sait le passé, et de quelle espérance toujours déçue ces trois pauvres sont hantés, demande:

—Vous n'avez rien de nouveau, madame Lusignan?

Le grand-père répond le premier:

—Non, mademoiselle Henriette, les bibliothèques des chemins de fer, c'est comme les choses qu'on promet aux enfants pour avoir la paix, et qu'on ne donne pas. Pourtant Ernestine y a droit! Son mari est mort d'accident pour le service.

La petite femme brune reprend vivement:

—Mais sans doute, papa. Personne ne prétend le contraire. C'est ce que tu ne veux pas comprendre. Les inspecteurs ont tous reconnu qu'il était mort d'accident. Malheureusement, il n'a pas été tué sur le coup, et alors la Compagnie en fait passer d'autres avant moi.

Elle regarde sa fille:

—Et c'est bien long d'attendre.

Elle regarde Henriette:

—Il faudrait des protections, des hautes.

Henriette a bien causé un quart d'heure avec la femme qui attend une bibliothèque, et, comme elle connaît une riche, elle espère l'intéresser dans l'affaire si difficile, *qui est tout l'avenir de ces trois* êtres, et toute leur conversation.

—Mademoiselle Henriette?

Cette fois, c'est une voix fraiche qui a parlé, une porteuse de pain, en taille claire malgré la saison. Elle tient, appuyée contre sa poitrine, la tête de sa soeur jeune, une créature bien frêle, anémiée, malade, qui est petite ouvrière dans une maison de couture.

—N'est-ce pas, mademoiselle Henriette, qu'elle a tort de ne pas vouloir mettre un vésicatoire?

Les lèvres blanches de la couturière ont répondu:

—Il n'y a plus de place pour en mettre. Et puis j'ai mal partout, surtout aux yeux. Connaissez-vous cette douleur-là, mademoiselle Henriette, sous les paupières, comme des charbons?

—Oui quelquefois je l'ai eue, à force de veiller, et de voir passer des couleurs. Le grain de l'étoffe lime les yeux.

La porteuse de pain a repris:

—Si vous pouviez la faire envoyer dans le Midi, ou dans une maison où on le soignerait mieux que chez nous?

Et, comme la malade faisait signe que non, étant de celles qui se sentent trop blessées, qui ne croient plus aux remèdes, Henriette s'est mise à genoux pour être plus près d'elle, et elle a parlé si doucement, si bien, que la petite a fini par dire:

—Vous croyez?....... Je peux guérir?. . Vous trouverez l'argent qu'il faudra?

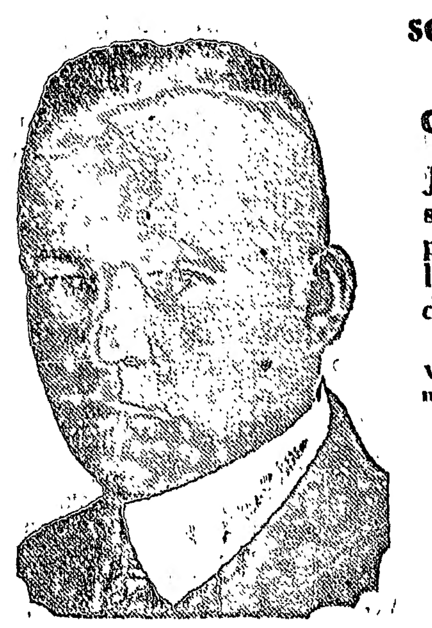
Les trois jeunes filles étaient serrées l'une contre l'autre. Leurs visages, qui se ressemblaient si peu, avaient la fraternité charmante du même sentiment.

Et ainsi de suite, d'arbre en arbre, Henriette allait, *faisant ses visites.* Ce n'était pas seulement des malades ou des pauvres qu'elle rencontrait. Il y avait des demi-riches, c'est-à-dire des gens qui vivent de leur travail sans avoir peur d'en manquer; et aussi des bien portants des vaillants, des ménagères qui avaient dix enfants et de la patience pour douze au moins, des gamins rouges comme des brugnons, et des jeunes filles dont le rire, par moments, s'envolait sur la Loire avec le bruit des cloches. Mais elle s'arrêtait plus longtemps auprès de ceux qui souffraient. On la désirait; on la regrettait; une bénédiction s'élevait vers elle de cette foule. Henriette se sentait tout enveloppée de pensées qui disaient: 'Ne nous abandonnez plus! Quelle autre que vous s'est penchée sur la misère de ceux-ci? Les voilà plus forts; les voilà meilleurs. Une grâce est en vous, qui adoucit la peine. Versez-la sur les abandonnés. Soyez celle qui laisse après elle comme un comme un étonnement d'être heureux. Mademoiselle Henriette, l'Espérance est malade en ce monde."

Elle marchait, dans une joie légère. Elle remontait la partie de l'avenue qui touche l'église, lorsque, devant elle, Etienne déboucha d'une rue voisine. Presque en même temps, ils s'aperçurent l'un l'autre. Henriette changea à peine d'expression. Mais elle s'arrêta au milieu de la chaussée, et elle le regardait s'approcher. Lui, dans sa veste noire à boutons de corne, sa tête hardie dominant les groupes de promeneurs, il arrivait en se balançant, n'ayant qu'une volonté et qu'une hâte: lire sa destinée écrite là, dans les yeux transparents où luisaient des étoiles. Et ni l'un ni l'autre ils ne songeaient à se cacher parce que l'heure était venue.

(à suivre)

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.



Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

F. F. CONNOLLY
Locateur
HOTEL AVENUE

La Qualité a Gagné et Tient le Marché

DANS un article récent nous avons *essayé* d'expliquer la raison pour laquelle le blé Canadien a perdu sa réputation sur le Liverpool Exchange. Pour la même raison nous ne pouvons avoir de bon marché pour nos animaux, soit — manque de qualité dans le tout.

Plusieurs fermiers nous montrent qu'il est absolument possible d'élever des animaux de qualité supérieure dans l'Ouest Canadien; *mais les résultats* merveilleux de ces hommes restent inaperçus et perdus dans la masse d'animaux de qualité inférieure qui ne seront demandés sur aucun marché.

Notre industrie concernant le bétail a besoin de beaucoup d'étude; —elle souffre beaucoup de négligence—la pire chose pour une entrprise d'affaire. Il y a un trop petit nombre de beoufs et porcs livrés qui sont tel que le demande le marché Le sort du Canada dépend de son marché d'exportation. Le Danemark et l'Irelande ont arrêté pendant longtemps le marché Britannique pour le jambon et le beurre. A certaines occasions le Canada a envoyé du beurre et du jambon aussi acceptable que les produits du Danemark et de l'Irelande— mais seulement de temps à autres et toujours en petite quantité.

NOS PRODUITS
Western Bud
White Horse Ale
White Horse Beer
White Horse Stout
Old Tavern Ale
Standard Lager and Stout
Drewry's Dry Ginger Ale

La moyenne de lait produit en Danemark est plus de 6,000 livres par an, ou à peu près UN TIERS DE PLUS QUE LA MOYENNE DU CANADA.

Les Danois et les Irlandais ont étudié ce que les gens désiraient et se sont appliqués à leur donner satisfaction. Tous leurs produits exportés sont d'une qualité égale à celle des meilleurs produits arrivant à Londres, et venant du Canada.

Il est inutile d'énumérer ce que le producteur Canadien doit faire. Tout le monde le sait; l'affaire est de l'accomplir. Il n'en coute pas plus cher (quelque fois moins) de nourrir et élever des bestiaux de grande valeur que d'élever des troupeaux qui valent à peine le prix de la peau.

Nous ne cherchons pas à conseiller. Nous vous soumettons seulement quelques faits et l'expérience que nous avons eue du jour où nous avons commencé à fabriquer les produits mentionnés ci-dessous—qne LA QUALITE GAGNE ET TIENT LE MARCHE. A ceci, et une surveillance continuelle de ce que désirent les gens, nous devons notre succès toujours croissant.

Western Breweries Limited

Dans lesquelles sont incorporées.
THE AMERICAN BREWING CO., Moose Jaw.
WESTERN CANADA BREWING CO. LTD. (Saskatoon)
PREMIER BREWING CO., Brandon.
THE DREWRY'S LIMITED, Winnipeg.
DREWRY'S DRY GINGER ALE CO., CANADA LTD., Winnipeg

[signature] President

Nous n'encourageons aucun marché étranger en achetant des produits que l'on peut se procurer chez-nous. Nous faisons certainement notre part dans le support de nos industries. Nous ne brûlons, pas une tonne de charbon qui n'ait pas été presse des mines de notre province et tiré par tonne de charbon qui n'ait pas été pris combustible que nous jetons dans nos fou rnaises.

Prince-Albert

LA ST-JEAN-BAPTISTE

C'est décidé, nous fêterons d'une façon inaccoutumée la St-Jean-Baptiste. Lors de la dernière réunion du Club Canadien, plusieurs comités ont été formés. Tous travaillent activement à la parfaite réalisation d'un programme très élaboré. Jeunes et vieux se sont donné la main.

Le comité de chant prépare une très belle messe. La procession avec le petit saint Jean-Baptiste et les chars allégoriques fera impression sur la foule et gravera un souvenir inoubliable dans l'âme de la jeunesse française.

La partie profane sera des plus intéressante, les jeux, les courses les parties de balle, le feux d'artifice charmeront les loisirs de l'après-midi et de la soirée.

Nous invitons tous les compatriotes des paroisses environnantes à cette journée française. Nous avons l'assurance qu'ils se feront un doux plaisir d'assister à cette manifestation publique, qui certainement augmentera notre influence auprès de nos frères d'autre race et d'autre religion.

x

Graduation des Gardes-Malades

La semaine dernière eut lieu au théâtre Orpheum, en présence de plus de 500 personnes, la collation des diplômes à onze gardes-malades de l'hôpital de la Sainte-Famille

Parmi les principaux orateurs de la soirée, nous signalons Son Ex. Mgr Prud'homme, le R .P. Simard, chapelain de l'hôpital, Son Hon. le maire Sibbald, le Dr King, etc.

Un joli programme fut exécuté par les artistes suivants: Mlle Simone Legault, Mlle Jeanne Cuelenaere, Mlle Thérèse Jutras, Mme Hepburn, B. Morgan Brown, Mme Noble et Mlle Natalie Noble.

Noms des graduées:

Isabel M. Fawcett, Estherhazy; Arda W. Lycan, Prince-Albert; Clara E. Duhaime, Meôta; Rachel F. Wowatt, Phippen; June J. Hackett, Wakaw; Jessie M. McCauley, Netherhill; A. Agatha Doyle, Battleford; Clarice N. Higbee, Allan; Dorothy L. Wood, Resource; Hazel L. C. Detlor, Prince-Albert; et Nora M. Foster, Eldersley.

—Tout dernièrement, deux médecins canadiens-français, MM les Drs Guérin-Lajoie et C. J. Veniot s'arrêtèrent à Prince-Albert où ils donnèrent des conférences au corps médical de la ville. Ils étaient en route pour Vancouver où doit se tenir le congrès annuelle de l'Association des médecins du Canada.

M. Lajoie représente Québec et M. Véniot, les Provinces Maritimes.

De passage

Les RR. PP. Langlois, provincial des Oblats de l'Alberta-Saskatchewan, Naeson, O.M.I., procureur provincial, LeBris, O.M.I., curé de North Battleford, Faucher, O.M.I.

M. Raymond Denis, président de l'A.C.F.C.

Augmentations du prix des liqueurs

Le prix de la bière sera augmenté à partir du 2 juillet, d'après une déclaration du Bureau des liqueurs de la Saskatchewan. Cette augmentation est due à la nouvelle taxe de vente.

Nous donnons ci-dessous un tableau comparatif des prix anciens et nouveaux:

Bières de la Saskatchewan	Prix anciens	Prix nouveaux
1 bouteille	$ .20	$ .20
2 bouteilles	.35	.35
3 bouteilles	.50	.55
4 bouteilles	.70	.70
5 bouteilles	.85	.90
6 bouteilles	1.00	1.05
12 bouteilles	2.00	2.10
24 bouteilles, caisse	4.00	4.20

Bières du Manitoba de l'Alberta et de l'Ontario	anciens	nouveaux
1 bouteille	.20	.25
2 bouteilles	.40	.40
3 bouteilles	.60	.60
4 bouteilles	.80	.75
5 bouteilles	.95	.95
6 bouteilles	1.10	1.15
12 bouteilles	2.10	2.25
24 bouteilles, caisse	4.20	4.40

SASKATOON, Sask.

La paroisse de l'Immaculée Conception de Saskatoon se propose de célébrer dignement la fête des Canadiens-français, la St-Jean-Baptiste.

La célébration sera tout ensemble religieuse et récréative. Le matin du 24, une messe spéciale réunira les fidèles de langue française à leur église et le soir il y aura salut solennel.

Une séance récréative sera donnée dans la Salle Regent sous la haute présidence de Son Excellence Monseigneur J.-H. Prud'homme. Sous la direction de M. J. P. Provencher des jeunes acteurs de la paroisse joueront la comédie intitulée "La Marraine de Charley". Cette pièce est fort interessante et devrait avoir un grand succès. Il y aura également de la musique et des chants par nos artistes bien connus. Le tout sera nous l'espérons une soirée mémorable dans les annales de la paroisse.

Nous serions très heureux et très honorés de voir Messieurs les curés des paroisses amies ainsi que leurs paroissiens se joindre à notre groupe Franco-Canadien en cette occasion. A tous la plus cordiale bienvenue.

PROGRAMME

1. Ouverture: Trio Bucéphale Mlles Y. Schmidt; L. Forestier; Y. Bissonnette.

1er acte: "La Marraine de Charley"

PERSONNAGES

William .... M. J. P. Provencher
Le Colonel Francis Chesnay .... Dr J. A. L. Roch
Spettigue .... M. Larouche
Jack Chesnay ... M. M. Forestier
Charley .... M. J. Forest
Brasset .... M. H. Fleury
Dona Lucia d'Alvadorez .... Mme J. E. Gilmour
Miss Kitty . Mme C. V. Cunningham
Miss Ellen .... Mlle M. LeBras
Miss Arabelle Spettigue .... Mlle Rouillard

3 Chanson: "Sunrise and You". M. Alphonse Saucier
4. 2ème acte: "La Marraine de Charley"
5. Solo de piano: ...Pasquinade Mme J. B. Crépeau
6 3ème acte "La Marraine de Charley"

O CANADA

x

HOMESTEADS

Régina. — Depuis le 1er mai, environ 700 homesteads ont été achetés dans les régions du nord, d'après une déclaration du premier ministre Anderson. Près de 600 ont été papés, les autres le seront plus tard. Plusieurs fermiers du sud émigrent vers le nord. L'hon. Stewart avertit ceux qui veulent s'établir dans ces endroits, de prendre de sûres informations. Il est d'avis que ce mouvement peut créer de sérieuses difficultés étant donné la saison avancée où il est impossiblement pratiquement de commencer un jardin et de semer du grain. L'hiver prochain pourrait être dur pour ces colons.

x

Pas de droit de vote aux femmes en France

Paris. — Les espoirs que les femmes pouvaient caresser de voter aux élections parlementaires de l'an prochain ont été en partie dissipés, quand la Chambre des députés par un vote de 320 à 218 a repoussé une résolution du député Louis Marin demandant un débat prochain sur la question du vote des femmes et la réintroduction du vote proportiennel à la Chambre des députés.

x

Un annuaire des missions enfin publié

Paris. —Au moment où se tient l'Exposition coloniale de Cincennes, M. Paul Lesourd, archiviste paléographe, vient d'offri au public le premier annuaire missionnaire. Préfacé par le cardinal Verdier, p.s.s., archevêque de Paris.

x

Institutions aux Jésuites

Kingston. — S. Ex. Mgr O'Brien, archevêque de Kingston, annonce que le collège et l'Université de Regiopolis seront confiés aux Jésuites du Haut-Canada à dater de septembre prochain. Fondé en 1837, le collège reçut sa charte d'université en 1866. Les deux institutions étaient sous la direction de prêtres séculiers depuis 1850. Il a déjà été sous la direction de Jésuites, de 1849 à 1850.

x

Des ambassadeurs à de nouveaux postes

Paris. — Le ministère des Affaires étrangères a annoncé que M. Charles Corbin, ambassadeur de France à Madrid, sera dorénavant ambassadeur à Bruxelles, Belgique.

M. Jean Herbette, ambassadeur à Moscou, a été nommé ambassadeur à Madrid où il remplacera M. Corbin.

x

NOUVEAU PRESIDENT

Ottawa. — M. Fulgence Charpentier, échevin et directeur de l'Alliance Française, a été élu président du Cercle littéraire et scientifique de l'Institut canadien-français d'Ottawa.

La révolution espagnole dûe au communisme

Le sénateur Casgrain attribue la révolution espagnole aux communistes russes. Les communistes espagnols sont allés en Russie en 1922 et 1923 et y ont déclaré qu'ils pouvaient amener les ouvriers espagnols au communisme. Ils y ont réussi et ont renversé la monarchie.

Perspective du commerce anglais avec notre pays

Londres. — La principale recommandation de la mission commerciale envoyée au Canada, il y a quelque temps, par la fédération des industries britanniques, est à l'effet qu'il faudra organiser un corps de manufacturiers britanniques qui stimule le service des ventes entre le Canada et la Grande-Bretagne.

Le rapport de la mission commerciale, qui a été rendu public, déclare: "Que les firmes, excepté celles qui sont très puissantes, ne peuvent plus envisager de vendre individuellement leurs produits au Canada. Il faudra de la coopération entre les producteurs anglais et une organisation commune du service des ventes pour qu'il soit possible de faire face à la concurrence des nations étrangères."

La mission recommande fortement l'établissement de voies de communication plus perfectionnées entre le Canada et l'Angleterre.

x

Un manifeste des prélats de Tolède

Madrid. — Un manifeste émis, par les prélats de Tolède, censure l'indolence du gouvernement à réfréner les manifestations antireligieuses et à mettre en vigueur les décrets sur la liberté du culte. Le manifeste, en plus, demande au peuple d'élire des députés "qui sauront défendre les intérêts de l'Eglise.

Le nom du cardinal primat Segura apparait à la tête de la liste des signataires. Les membres du gouvernement se sont défendus contre ceux qui les interviewaient en disant qu'ils n'avaient pas vu le document, mais il est certain qu'il en sera fortement question à la prochaine séance du cabinet.

x

Prohibition vaut alcoolisme

Paris. — La prohibition a été appelée une cause "d'excès pernicieux" par Camille Plaisot, ministre de la Santé publique, parlant à la dernière séance du congrès international contre la prohibition.

"Il nous faut combatter l'alcoolisme et pareillement la prohibition, dit M. Plaisot; elles amènent toutes deux des excès pernicieux. Plaisot louangera les propriétés médicales du vin.

x

Lebrun a été élu président du Sénat

Paris. — Le sénateur Albert François Lebrun a été élu président du sénat en remplacement de M. Paul Doumer, élu président de la République.

La Bible dans les écoles

New-York. — La Cour suprême, siégeant en appel, se demande aujourd'hui si la lecture de la Bile dans les écoles publiques constitue une violation de la constitution. C'est Joseph Lewis, président de la société des libres-penseurs d'Amérique, qui poursuit le département de l'éducation pour l'obliger à prohiber la lecture de la Bible dans les écoles. M. William Mayer, qui représente le département de l'éducation, soutient que la lecture de la Bible sans commentaires est une partie fondamentale de la loi dans cette république.

x

LAFLECHE, Sask.

—M. et Mme Napoléon Deault sont heureux de faire part à leurs nombreux parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Juliette, Yvonne, Angela. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Deault, de Gravelbourg

—M. et Mme Arthur Robert, un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Arthur, André. Parrain et marraine, M .et Mme Arthur Thibault de Ponteix.

—M. et Mme Clovis Brière, une fille, baptisée Marie, Jeanne, Yvette, Cécile. Parrain et marraine, M. et Mme Amédé Piché.

—Dimanche, le 14 juin, Mme Joseph Cantin, M. et Mme Paul Cantin, MM. Ernest et Joseph Cantin, fils, sont allés visiter M. et Mme Antonio Cantin de Ponteix.

—Dernièrement, la maison de M. Albert Périgny, a passé au feu. Les pertes sont évaluées à 33,000. M. Périgny n'avait que 600 d'assurance. Nos sympathies à M. Périgny.

—De passage: M. et Mme Napoléon Greffort, M. J.-B. Nogue de McCord, M. et Mme H. Dumely de Fir Mountain, M. et Mme Charles Deault, M. Toussant Deault, M. J. B. Crepeau, avocat, MM. Edgard et Charles Phaneuf, M. Victor Phaneuf et Dollard Cantin de Gravelbourg.

x

La bonne idée.

—Oh! Regardez l'araignée sur le crâne de votre grand-père!

—C'est une fausse araignée. Pendant sa sieste, il la met pour faire peur aux mouches.

Ralph Miller, Ltd.
NOS MARCHANDISES SONT GARANTIES
915 ave Central — Prince-Albert

Vêtements de Sport et pour l'Été

COSTUMES DE BAIN pour hommes 100 p.c., pure laine, assortiment complet, couleurs variées, modèle d'une seule pièce, ou deux morceaux, valeurs à $4.50, Prix Spécial $2.75

CHEMISES DE "SPORT" en broadcloth, avec col à même, couleurs et patrons très variés. Prix Spécial $2.00

CHANDAILS POUR HOMMES "Jumbo" très pesants, pure laine genre manteau avec grand col. Nous avons été assez heureux d'avoir ces chandails à un prix très Spécial, Bon assortiment de couleurs Régulier $10.50 Prix Spécial $5.95

EPICERIES

...Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES
TELEPHONE 2120

ROCHE'S LIMITED
Ave Centrale — Prince-Albert

Vin de Messe
(des harrack hills)
Manufacturé sous la surveillance des Pères Blancs de l'Afrique Nord
Echantillons sur demande
ARTICLES RELIGIEUX—OBJETS pour MISSIONS
Mêmes objets que vous achetez à la Mission
BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES ET SCOLAIRES
Livres récents au prix de librairie.
(demandez catalogue)
LANDY & Co., Limited
16 rue Dundas Ouest
TORONTO — — — — ONT.

Peinturez! Nettoyez! Plantez!

L'endroit le plus sombre de votre demeure peut devenir gai et brillant en revêtant le mur d'une couche aux couleurs populaires.

NORTHERN HARDWARE LTD.
QUINCAILLERIE DE PREMIERE QUALITE
Téléphone 2516 (Baker Block) 10ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT, SASK.

A. I. Wilkinson
McDonald Bldg.
Coin Centrale et 11ème rue O
Bons du Dominion du Canada bons Provinciaux et bons de corporations, donnant de 4½ à 7 %.
PLACEMENTS
Nous offrons un premier hypothèque sur maisons de ville et fermes modifiées à 8%
Loyers Perçus
Remises faites mensuellement
Assurances de tous genres

THE
Farmers Supply
John Gabel, propriétaire
Magasin à rayons où la qualité de notre marchandise et nos bas prix ne peuvent être surpassés. Une visite vous convaincra
Angle Ave Centrale et Rue Rivière
PHONE 2881

Contrats et réparations Electriques
Poëles Electriques "GURNEY"
Frigidaires Electriques "KELVINATOR"
Foyers en glaise Lava
Chaufferettes à eau Hotpoint
Ampoules Mazda
J. E. LACROIX, LTD.
Electragist
8ème rue — TEL: 2314

"Orient"
Bas de soie entièrement façonnés (full fashioned) dans les couleurs les plus récentes, fabriqués en Canada, Sherbrooke, P. Q.
$1.00
Une attention spéciale est portée aux commandes postales.
Morgan's
Ave Centrale — Prince-Albert.

TIP-TOP TAILORS
COMPLETS SUR MESURE
$27.00
Notre stock de merceries pour hommes est des plus complet.
J. H. ROBERTSON
Représentant
TELEPHONE 2226
Ave Centrale — Prince-Albert

F. W. Wright
1120 Ave. Centrale Prince-Albert
Téléphone 2289
BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFEVRERIE
Enregistré pour faire les licences de mariage
REPARATIONS — DE MONTRES ET HORLOGES

LE CAFE PAR EXCELLENCE
Repas servis à toute heure
L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès
Central Hotel & Café
MAH KUM CHONG Gérant
TELEPHONE 2067
Ave Centrale. — Prince-Albert.

Attention Délégués à la Convention
Emportez les commandes de votre District scolaire. Notre représentant sera à la convention. Nous remplissons ordres pour bibliothèque, pupitres, costics pour toilets. Huile à p'ancher, serviettes de papier, papier de toilette, etc.
Vous êtes invités à visiter notre salon d'exposition pendant la convention.
CANADA SEATING COMPANY LIMITED
J. S. CASGRAIN, Représentant
Prince-Albert, Sask.

Blue Chain Stores
PRINCE-ALBERT et WAKAW
Saskatchewan
Vêtements pour hommes, femmes et enfants. Chaussures de tous genres
Vous pouvez être persuadé que vous recevrez pleine valeur de votre argent lorsque vous achetez à nos magasins. Nous remboursons l'argent à ceux qui sont distatisfaits.
NOUS PARLONS FRANCAIS

ERUPTIONS
disparaissent promptement
Ma figure était couverte d'éruptions. Une seule application de Sootha-Salva mit fin à toute démangeaison. Mon teint est redevenu clair. Mme C. B. Hines. Procurez-vous une boite de Sootha-Salva aujourd'hui. Chez tous les pharmaciens.

ROBES ET MANTEAUX
Les toilettes offertes sont en tout point du dernier cri. Nous ne craignons pas de vous les recommander.
Toutes réparations pour manteaux de Fourrure pour hommes et dames à nos taux spéciaux d'été, prenez-en avantage
PRINCE ALBERT FUR COMPANY
808 avenue Centrale
TEL: 2357 — Prince-Albert

TED. MATHESON
LIMITED
Adjoignant Banque Royale
TEL. 3057 — RUE CENTRALE
Complets pour hommes faits sur commande
Echantillons choisis de première qualité
Royal York Clothes Tailored to Measure

MEILLEUR CHARBON POUR LE MEME PRIX
ROSEDALE
McDIARMID Lumber Co. Ltd.
Henribourg Spiritwood
PRINCE-ALBERT
Téléphonez 2733

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux
Le montant d'énergie que consument des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.
F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale Pr.-Albert

Bonjour M. le Fermier
Voici le temps d'examiner le canevas de vos lieuses et vous rendre compte s'ils sont en bonne condition Nous avons un assortiment complet de courroies, rivets, clous pour canevas, boucles, pour lieuses et tout ce qui est nécessaire à la réparation de canevas pour lieuses.
Attention spéciale donnée aux commandes postales
Téléphone 2230
Royal Oak Saddlery
Company Limited
L. K. HORNE, Gérant
808 Ave. Centrale — Prince-Albert